

# Esku Pilota MAGAZINE

*Zer litzateke Euskal Herria pilotarik gabe ?*

**SAISON 2017**  
**TOUS LES JOUEURS**  
**TOUTES LES DATES**

N°1 - MAI 2017



**MANU MARTIARENA**

**À LA RELANCE DE  
LA MAIN NUE**

**PARIOA LIBRO !**

**LOULOU  
LAMARQUE**

**PAMPI LADUCHE**

**ENTRE RIGUEUR  
ET PLAISIR**



**DUCASSOU / LARRALDE**  
**GÉNÉRATION CHAMPIONS**



15 agences en Aquitaine dont 10 au Pays Basque

Aimer son pays,  
y vivre pleinement,  
pour le bâtir ensemble.



IL FAUT VIVRE AVEC SON TEMPS...  
ET PARFOIS PRENDRE UN PEU D'AVANCE.

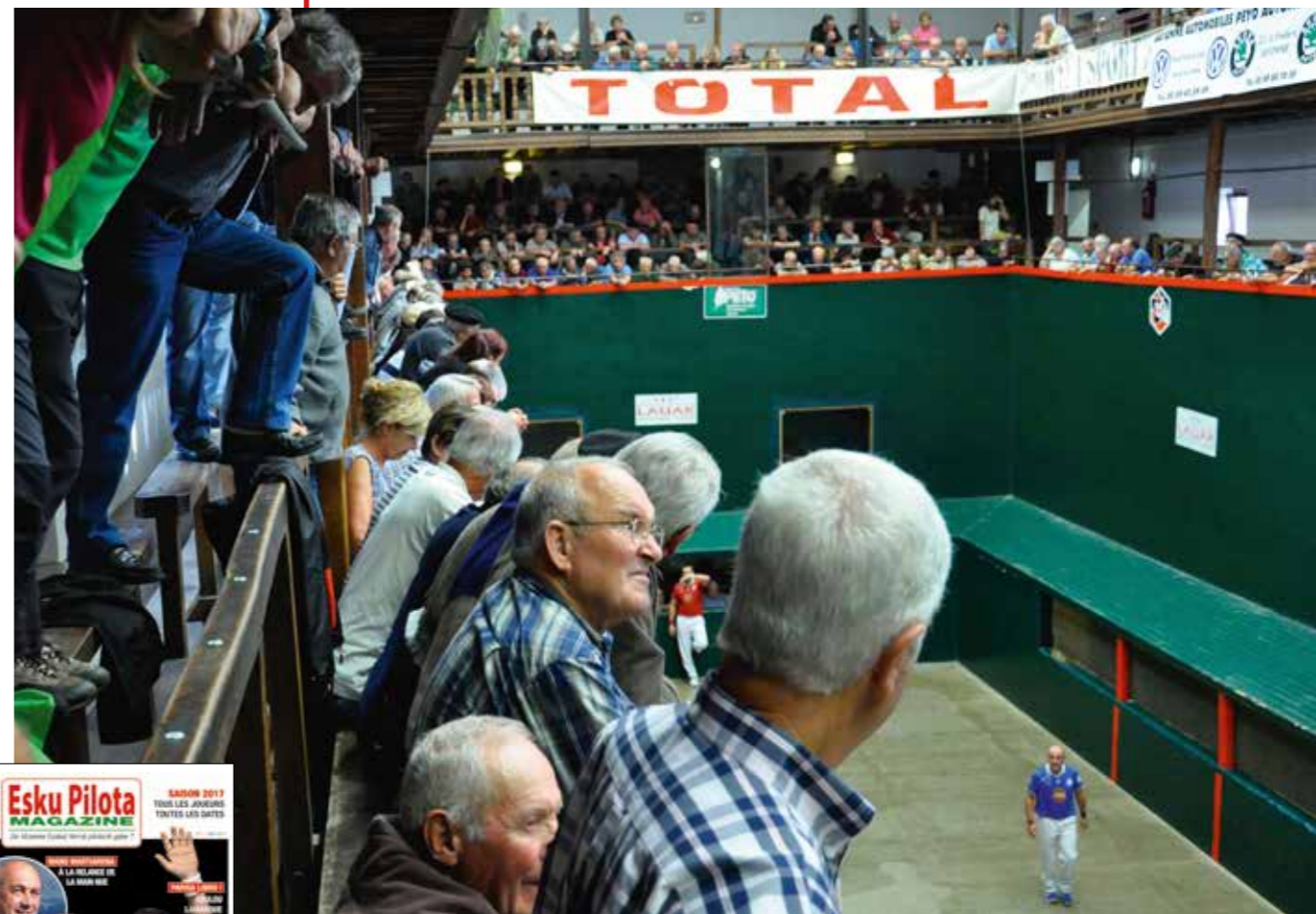


TOUJOURS  
MEUX  
TOUJOURS  
PLUS LOIN

# HYBRIDE



ZAC du Golf - 64200 BASSUSSARRY  
05 59 42 57 42



## Le magazine de la pelote basque à main nue



**Directeur de la Publication**  
Roland Machenaud  
rolandmachenaud@orange.fr  
Tél. 06 13 41 07 09

**Ont participé à la préparation  
du magazine**  
Manu Martiarena, Jean-Baptiste de Ezcurra, Jean-Pierre Alcasena, Jean-Noël Landabure, Xantxo Ernaga

**Rédaction**  
Jacques Garay, Lulu Hirigaray, Charlotte Dalmont, Magali Zubillaga, Chipitey, Edmond Lataillade, Roland Machenaud

**Crédits photos :**  
Marco Mittoux, Manu Amado, Roland Machenaud, FFPB

**Réalisation graphique**  
Wilfrid Delage  
Comhouse - Bayonne  
Tél. 06 12 80 24 94  
wdelage@comhouse.fr

**Impression**  
Ulzama Navarra

Depuis plusieurs années sous l'impulsion de Jean-Baptiste de Ezcurra, l'association Esku Pilota s'est attachée à remettre la pelote basque à main nue à la place que la tradition et la culture sportive de chez nous lui avaient conférée et que la concurrence d'autres sports avait en partie éclipsée. Pari réussi : les trinquets et les frontons de nos villes et villages refont le plein, grâce notamment à l'émergence de champions de haut niveau qui attirent pelotazale et jeunes pousses de la main nue. Sous la férule de Pampi Laduche, la formation et la détection de l'élite se sont accélérées. Une nouvelle étape est en cours grâce à l'arrivée de nouveaux partenaires qui vont permettre d'atteindre de nouveaux objectifs ambitieux mais réalistes. Signe aussi fort de cette relance, Manu Martiarena, l'ancien grand champion respecté de tous, prend la co-présidence d'Esku Pilota.

La communication connaîtra aussi un nouveau développement. Le site [www.eskupilota.org](http://www.eskupilota.org) qui réunit chaque jour des centaines de passionnés de la main nue évoluera dans les semaines à venir sous l'impulsion de Xantxo Ernaga.

Enfin, les pelotazale se retrouveront dans Esku Pilota Lagunak, association animée par Jean-Noël Landabure. Pour quelques euros par an, ils soutiendront la main nue et seront invités à la grande fête annuelle de décembre.

Dernière réalisation : ce magazine que vous avez en main et qui répond aux vœux de beaucoup d'entre vous. Esku Pilota Magazine vous donnera rendez-vous quatre fois par an pour célébrer une passion commune : la pelote basque à main nue.

**Roland Machenaud**  
Directeur de la Publication

# SOMMAIRE

## #1 - MAI 2017

*Mais aussi...*

### **BRÈVES DE TRINQUET** (p. 6)

Hommage à **Jean-Marie Mailharro**, interview exclusive de **Peto Kintze**, un nouveau président à la Ligue d'Ile-de-France de pelote basque, **Xexili Foix**, ambassadrice de la pelote au Maroc, le tournoi féminin Emakume Master Cup...

### **PLACE LIBRE** (p. 22)

«Hauxe da sasoin bitxia...»

Par **Magali Zubillaga**

### **PAMPI LADUCHE** (p. 24)

C'est un cœur, une main, une voix. Mais c'est aussi un nez. Car du nez il faut en avoir pour dénicher les talents comme seul **Pampi** sait le faire.

### **TXAPELDUNAK 2017** (p. 28)

Le 9 février, **Battite Ducassou** coiffait la boina de champion de France individuel. Le dimanche 30 avril, **Larralde et Bilbao** devenaient champions de France par équipes.

### **TTIKI** (p. 30)

Émotion, plaisir et passion au rendez-vous de la jeunesse.

### **ESKU PILOTA** (p. 32)

Créée en 2008, l'association **Esku Pilota** a pour objectif le développement de la pelote à main nue en accord avec la Fédération Française de Pelote Basque qui appuie son projet.

### **PLACE LIBRE** (p. 42)

Quand les mots d'**Edmond Lataillade** rencontrent l'œil de **Marc Mittoux**.

### **HOMMAGE AUX CHAMPIONS** (p. 44)

Des légendes et des mythes qui ont illustré la grande histoire de la pelote basque à main nue.

### **SHOPPING** (p. 50)

Les dernières nouveautés du monde de la pelote.



## LARRALDE / DUCASSOU PORTRAITS CROISÉS P.14



**TOUS LES JOUEURS DU  
CIRCUIT ESKU PILOTA  
P.26**



**LE TRINQUET  
SAINT-JAYME  
P.38**



**LOULOU LAMARQUE  
ENTRE PARIS ET MUS  
P.40**

# BRÈVES DE TRINQUET

## Hommage à Jean-Marie Mailharro

Lors de la finale du championnat de France par équipes, l'ami **Michel Etcheverry** en chantant le traditionnel Angélus à midi, a rendu hommage au pilier du Moderne, **Jean-Marie Mailharro**, disparu à l'automne dernier. Hommage apprécié du nombreux public envers un défenseur de la pelote basque dont l'absence crée un vide difficile à combler.



## Trinquet Saint-André : la bande des quatre vous attend !

**Jean-François Blanc**, Jeff pour les intimes, et ses trois comparses ont repris la brasserie bayonnaise du Trinquet Saint-André il y a deux ans : pour le plus grand bonheur des habitués du Pays basque. La cuisine est une des meilleures de Bayonne, la carte des vins est généreuse et abordable, enfin l'accueil et le service sont exemplaires. Pas étonnant que ce grand lieu de la pelote soit redevenu une des plus recommandables adresses de Bayonne.



## Pays d'Orthe Main Nue : l'actu de la pelote dans les Landes



Et oui, la pelote basque ne se joue pas qu'au Pays Basque, et Pays d'Orthe Main Nue vous le fait savoir. A travers son blog et sa page Facebook, il vous informe de l'actualité de la pelote dans les Landes.

A travers articles et vidéos il parle de la pelote basque dans les Landes mais aussi en dehors, avec parfois une

petite touche d'humour, comme pour son article sur Peto Kintze qui aurait été démasqué.

Pays d'Orthe Main Nue met aussi et surtout en avant les plus jeunes, qui sont l'avenir de la pelote basque, dans les Landes comme au Pays Basque. Des petites graines qui deviendront peut-être de véritables champions.

# En bref

## LA FAMILLE HARISMENDY S'AGRANDIT

**Thierry et Mañu Harismendy** viennent d'avoir une nouvelle petite fille, Inaia, pour le plus grand bonheur de sa grande sœur Elena ! Beaucoup de bonheur à la famille de la part d'Esku Pilota Magazine.



## LES JEUNES SÉLECTIONNÉS POUR LES MONDIAUX EN ARGENTINE CET AUTOMNE

Dans le cadre des championnats du monde des moins de 22 ans en main nue trinquet qui sont organisés cette année en Argentine au mois de novembre, la liste des présélectionnés a été publiée. Il s'agit de : **Mickaël Darmendrail** (Eskulari), **Jon Saint-Paul** (Lau Herri), **Vincent Bideondo** (Urrunarrak), **Malik Niang** (Goizeko Izarra), **Enaut Etcheverria** (Airetik), **Maxime Etcheverry** (Denek Bat), **Bixente Larralde** (Noitzbait), **Xabi Alcasona** (Zaharrer Segi), **Franck Elgart** (Zaharrer Segi), **Benat Iribarren** (Zaharrer Segi). Pour ce déplacement en Amérique du Sud, ils seront encadrés par **Jean Marc Oçafrain** et **Thierry Larralde**.



# BRÈVES DE TRINQUET

## Baptiste Ducassou retourne sa chemise

Il a troqué le pantalon blanc pour la chemise blanche le temps d'une partie. D'observé, il est passé observé. En ce dimanche 23 avril, jour d'élection, l'itsasuar **Baptiste Ducassou** a été élu (ou plutôt poussé) au rang de juge arbitre à l'occasion de la finale du Championnat de France amateur. Au Trinquet Moderne, devant un public amusé (tout autant que le juge du jour), **Sylvain Dufourcq** et **Hervé Bonetbelche** ont été jugés le temps d'une partie par l'un des leurs. La raison ? La Fédération française de pelote basque a "sanctionné" le joueur après son comportement envers un juge arbitre pendant le Championnat de France Elite pro par équipes.

# Charlotte DALMONT



## Marco et Manu

**Marco Mittoux** et **Manu Amado** sont les deux photographes de la main nue, fidèles et passionnés. Ils nous accompagnent aussi dans notre projet de magazine. Qu'ils en soient remerciés : nous sommes tellement heureux de faire partie de leurs amis. C'est aussi parce que leurs photos véhiculent l'amour de la pelote que se développe cette traditionnelle pratique sportive. Aupa Manu ta Marco !



## TROIS QUESTIONS À PETO KINTZE

Venu titiller le monde de la pelote il y a quelques mois, Peto Kintze n'en finit pas de faire parler. Interview de celui qui rit de tout et de tout le monde, dans un esprit bon enfant et avec une bonne plume.



**Qu'est-ce qui vous a motivé à lancer votre page Facebook ?**

**Peto Kintze :** *Quand j'étais plus jeune, à l'époque des mythiques Perkain, Harambillet et Atano III, nul besoin d'internet pour souligner leurs prouesses et raconter leurs légendes aux sept coins du Pays Basque. Il suffisait de tendre l'oreille et se laisser bercer par ces conteurs, illustres prédécesseurs de Panpi Laduche, qui se chargeaient de prêcher la bonne parole. Aujourd'hui, tout est différent, il faut être sur la toile et j'ai pensé que c'était à moi de le faire, moi le fidèle du marché à Garazi le lundi et de la partie de pelote qui s'ensuit, moi l'ancien homme de scène né pour faire rire et donner du plaisir aux gens, moi l'ancien dirigeant qui ai vécu les histoires de l'intérieur, qui en sait tant sur tout le monde et qui aime taquiner les amis parieurs, responsables de Garaziko Pilota, d'Esku Pilota et de la FFPB !*

**Vous tournez en dérision beaucoup de sujets en rapport avec la pelote, mais quelle est votre vision exacte de ce monde ?**

**PK :** *Comme l'ensemble de mes amis pilotazale : Zer litzateke Euskal Herria pilotarik gabe ?!*

**Où trouvez-vous votre inspiration ?**

**PK :** *Je suis comme mon ami Jean Lassalle, proche des gens. Ce que j'aime par-dessus tout, ce sont les premières minutes d'après partie aux comptoirs des trinquets, ces moments privilégiés de communion avec les pilotazale où naissent les brèves de comptoir, les commentaires à la hache et les analyses tendancieuses et abusives. Je parlais de titiller mes amis mais j'aime également chatouiller la jeune génération talentueuse et sympathique. Ils savent faire le spectacle sur la kantxa et tous ont des traits de caractère amusants à mettre en scène à la lumière de la dérision et d'un brin de satire humoristique.*



**DONNEZ DE LA FORCE À VOTRE CARRIÈRE !**  
**REJOIGNEZ L'ÉQUIPE ETPM**

Contactez-nous sur [www.etpm.fr](http://www.etpm.fr)  
ou au 05 59 93 05 05



ETPM, partenaire de la Pelote Basque

DEPUIS 1895

**PARIÈS**

GOURMANDISES BASQUES



ST JEAN DE LUZ - BIARRITZ - BAYONNE - SOCOA - PARIS

[www.paries.fr](http://www.paries.fr)

# BRÈVES DE TRINQUET

## Xexili Foix, ambassadrice de la pelote au Maroc...

La pelote, c'est l'âme du Pays Basque, un sport vivant, un lien social : quel plaisir de se promener dans le Petit Bayonne et d'entendre au loin le claquement d'une pelote, ce bruit sec qui résonne dans le vieux Trinquet Saint André !

La pelote, c'est le battement de cœur des villages, avec les jeunes, filles et garçons qui se retrouvent sur le fronton, les pantalons blancs éclatants, sous le soleil estival, pour les parties des fêtes, et les amateurs qui refont le match au coin du bar, les yeux pétillants, soulignant le geste de tel ou tel pelotari...

J'ai participé cette année avec mon amie Stéphanie Auger au Rallye Aïcha des Gazelles, au Maroc, une grande aventure comme ces défis qu'on aime au Pays Basque : un peu d'inconnu, de l'audace, du partage...

Esku Pilota nous a soutenues, en organisant une partie en faveur de notre équipage 223 Couleur Basque, à Béguios, avec les pelotari Bielle et Lucu d'un côté, et Inchauspé et De Ezcurra de l'autre (40 à 33), un beau moment de partage, là aussi.

Esku Pilota nous a accompagnées au Rallye Aïcha des Gazelles, en bonne place sur notre 4x4 : aux curieux qui demandaient ce que c'était, j'expliquais tout le travail et la passion des joueurs, formateurs, encadrants et bénévoles de cette belle association, en soulignant que c'est ma culture, mes racines... Pour tout le monde, nous « étions » les Basques », et même au milieu du désert, j'ai été fière de représenter mon pays, avec ses spécificités, sa langue, et bien sûr, la pelote.

# Xexili Foix, journaliste France Bleu



## Bientôt d'autres parties d'Elite pro à Pau ?

C'était une première. Le vendredi 7 avril dernier, le complexe sportif de pelote de Pau accueillait une partie de Championnat de France Elite pro par équipes, comptant pour les phases de poules. "C'était rempli au quatre cinquième, souligne le président du club, Gérard Pierrou. c'est plutôt bien". Tous les ans, le complexe accueille déjà un défi avec les meilleurs actuels du circuit Elite pro. L'an prochain, les demi-finales du Championnat de France Elite pro par équipes pourraient même se jouer là-bas, annonce le président du club. Mais rien n'est encore décidé.

"Depuis trois ou quatre ans, notre but est de ne proposer que du haut de gamme au complexe. On a un public qui le permet et surtout des installations uniques", souligne Gérard Pierrou. Par installations uniques, le président entend que les trois surfaces de jeu (jai alai, mur à gauche et trinquet) sont réunies dans un même lieu, ce qui en fait le premier complexe de France.

## LA BELLE HISTOIRE DES 51 KANTXA BIARROTES

L'auteur de ce récit très attendu des amateurs de pelote - comme des autres ! - n'est autre qu'Éric Sajous, jeune retraité très impliqué dans la vie associative de la ville de ses ancêtres, membre fondateur de l'Association du Mur du Gaz et président d'Esprit Saint-Charles. C'est son grand-père Jean Iriart, né au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle et son oncle Beñat qui lui ont transmis l'ADN, la fièvre pour la pelote.



Pour les personnes désireuses de se procurer le livre, il sera offert dans tous les clubs et associations sportives biarrottes, en particulier aux associations AMG et Gaztetxe, au mur à gauche de Plaza Berri, aux trinquets du Golf, de Saint Martin et de La Négresse, mais aussi à l'Office du Tourisme, au Musée Historique de Biarritz et du BO, à la Médiathèque, à la Fédération Française de Pelote Basque FFPB, à la fabrique Pala Alza à Bayonne. Également disponible gratuitement en format électronique PDF, version écran compatible PC, Mac, tablette, smartphone sur...

<https://lapelotebiarritz.wordpress.com/>

## Jean-Jacques, le cerbère de la pelote

Il s'appelle Jean-Jacques Allot et il a 72 ans. Son nom ne vous dit peut-être rien mais tout le monde le connaît. Et surtout, lui il connaît tout le monde !

C'est lui qui, depuis 26 ans, garde les portes du Moderne et des trinquets où se passent les compétitions des championnats de France. À la retraite depuis 17 ans, Jean-Jacques était employé à la mairie de Bayonne et a commencé sa passion de vigile il y a 50 ans à l'Aviron.



## Un nouveau président à la Ligue d'Ile-de-France de pelote basque

Après trois mandats de président de la Ligue régionale d'Ile-de-France, Michel Goyenche a laissé la place en décembre dernier à Pierre Daguerre. Originaire d'Ahaxe, près de Saint-Jean-Pied-de-Port, ce dernier a été trésorier de la ligue il y a quatre ans. Cette année, il s'est présenté à la présidence "par amour de ce sport", précise-t-il.

Pour son mandat, plusieurs événements importants vont avoir lieu dans les mois à venir. Le plus important pour la ligue : le renouvellement ou non de leur concession. La Ville de Paris devra donner sa décision d'ici cet été. "Elle doit se baser sur différents points comme les données économiques notamment au niveau de la rentabilité", souligne le nouveau président. Si le renouvellement est accepté, il sera effectif pour dix ans.



Parmi les autres événements importants, Pierre Daguerre place la fête du trinquet "Paris basque" qui aura lieu en juin pour la troisième année. Comptant actuellement 800 licenciés, la ligue souhaite promouvoir la pelote surtout auprès des jeunes et des femmes. "On a actuellement de très bons joueurs de xare et de grand chistera. Le but est de promouvoir également les autres spécialités", conclut Pierre Daguerre.

# BRÈVES DE TRINQUET

## Un nouveau projet pour la main nue à la Ligue de pelote du Pays basque

Le projet a déjà été présenté à la Fédération française de pelote basque, la DTN et Esku Pilota. Le Comité territorial de pelote basque du Pays Basque (anciennement Ligue de pelote du Pays Basque) le mettra en place en septembre prochain. "On a six mois, il ne va pas falloir trainer", souligne Jean-Michel Garayar, président du Comité.

Le projet consiste en un remodelage total du calendrier des compétitions des catégories jeunes (poussins, benjamins, minimes). Les cadets, eux, seront intégrés au calendrier des juniors et seniors. "D'ici deux ans, il y aura les championnats du monde des moins de 18 ans, annonce Jean-Michel Garayar. Les minimes et les cadets sont les futures stars de ces championnats".

Le Comité renforcera son travail surtout au niveau des poussins pour cette première année avec des actions ponctuelles avec des éducateurs en organisant des formations par ateliers et des tournois avec des équipes mixtes, par niveau et pas forcément par clubs.

Des stages de préparation physique seront aussi proposés. L'objectif de cette réorganisation est de former les jeunes jusqu'à leur entrée chez les seniors où Esku Pilota et la DTN prendront la relève. "Il faut que chacun ait sa place dans la formation des jeunes", affirme le président du Comité.

Le budget global de ce projet est pour le moment d'environ 25 000 euros. Un budget qui pourrait s'étoffer si des collectivités donnent leur appui, "peut-être la Fédération ou Esku Pilota également", espère Jean-Michel Garayar.



## Emakume Master Cup

Ce printemps, le tournoi féminin Emakume Master Cup organisé par Laboral Kutxa s'est arrêté au mur à gauche Belcania d'Hendaye. L'occasion d'admirer une partie de main nue féminine avec même deux représentantes d'Iparalde sur la cancha : Maritxu Housset et Argia Olçomendy.

S'il était besoin de le redire, il est certain que l'ouverture de notre sport passion viendra aussi des femmes : il est temps de voir plus souvent des parties féminines sur nos canchas.

C'est fait en Hegoalde où un championnat oppose dorénavant les championnes de Biscaye, de Navarre et de Guipuzcoa.

Pourquoi ne pas commencer par des levers de rideaux organisés avec des parties entre des filles pelotaris. Que la moitié du ciel éclaire nos trinquets !



# Durruty



FIERS DE NOS TERROIRS  
**Agour**  
GURE HERRIAZ HARRO

## AUX ORIGINES DU GOÛT

DÉCOUVREZ  
LA FROMAGERIE  
ÉCOLOGIQUE  
D'IRATY À MENDIVE

WWW.AGOUR.COM

# CHAMPIONS DE TRÈS HAUT NIVEAU !

**Battite Ducassou et Peio Laralde** sont incontestablement les deux locomotives de cette nouvelle génération surdouée qui ont redonné un élan à la pelote basque à main nue.

Ils remplissent les trinquets, ils attirent les jeunes pousses qui les admirent, ils font la joie de tous les pelotazale venus les admirer sur les canchas.

Battite et Peio qui cumulent déjà tous les titres possibles sont des sportifs de très haut niveau. Nous les avons rencontrés et leur avons posé les mêmes questions. Leurs réponses nous éclairent sur leurs vies de champions et d'hommes.

RdM

# Roland Machenaud

## DU CASSOU LARRALDE PORTRAITS CROISÉS





## VOUS ÊTES DES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU. POURQUOI AVOIR CHOISI LA PELOTE À MAIN NUE ET NON PAS UN AUTRE SPORT ?

1

**BATTITE :** En ce qui me concerne la pelote à main nue est avant tout une passion qui m'a été transmise par mes proches (parents et frères). Avant d'envisager d'être sportif de haut niveau, je voulais surtout vivre cette passion. Je n'ai jamais imaginé arrêter ce sport pour un autre. La main nue fait partie de ma vie, de mon équilibre.

**PEIO :** Oul, nous sommes des sportifs de haut niveau, j'ai choisi la pelote dès mon plus jeune âge, tous mes copains jouaient à la pelote au club de la Noizbait, mes parents connaissaient un entraîneur du club, j'y ai pris goût pour ne plus jamais arrêter jusqu'à aujourd'hui. Je prends énormément de plaisir à faire ce que je fais, c'est une chance de pouvoir faire ce que j'aime.



## AVEZ-VOUS UNE HISTOIRE OU L'IMAGE D'UN GRAND PILOTARI QUI VOUS A AIDÉ DANS CE CHOIX ?

2

**BATTITE :** Je suis le dernier d'une fratrie de 3 enfants. Mes deux frères aînés faisant de la pelote, j'imagine que c'est naturellement que je me suis retrouvé avec une pelote entre les mains. Mon père aime à dire que dès mes 3 ans je tapais déjà dans la pelote. J'étais beaucoup trop jeune pour en avoir des souvenirs mais je veux bien le croire. Plus tard, je suis rentré dans le club d'Itxassou ITSA-SUARRAK (seule association sportive du village pour les jeunes à l'époque) et c'est à ce moment que j'ai commencé à prendre en idole certains joueurs : Muscarditz, Carricart, Biscouby, Titin III, Martiarena, etc... Enfin, à l'âge de 18 ans ce sont les conseils de Pampi qui m'ont permis de me rendre compte de mon potentiel et de la possibilité d'atteindre le plus haut niveau à main nue.

**PEIO :** Oui, comme tous les enfants j'admirais les anciens grands joueurs. (René Muscarditz, Manu Martiarena, Yves Xala, Aimar Olaizola, Abel Barriola, Sebastien Sorhouet, Thierry Etcheto, Jean Francois Aramburu). Des joueurs «classes» dans la kantxa, des plaza gizon. Mes parents m'amenaient souvent dans les trinquets voir les parties, et j'ai souvenir d'une demi finale du Super Prestige où René Muscarditz avait battu Patrick De Ezcurra et j'avais trouvé l'ambiance du Garat incroyable. Et ensuite les parties en Hegoalde, je regardais sur le canapé la partie et dès que la partie était finie je prenais une pelote et j'essayais de reproduire les gestes dans le garage à la maison. Ça faisait rire ma famille qui voyait que j'avais vraiment la passion de ce sport.



## VOUS ÊTES JEUNES MAIS DÉJÀ BIEN TITRÉS. QUEL EST VOTRE PLUS GRANDE FIERTÉ AUJOURD'HUI ? POURQUOI N'AVOIR PAS DIRIGÉ VOTRE CARRIÈRE VERS HEGOALDE ?

3

**PEIO :** J'aime pas trop employer ce terme «fierté», mais aujourd'hui je suis satisfait de ce que j'ai réalisé avec toujours l'envie d'aller chercher plus. Je suis bien entouré, j'ai la chance d'avoir du monde autour de moi, ils font énormément pour ma réussite et j'ai envie de continuer à m'entraîner au quotidien pour passer des moments incroyables tous ensemble.

Je suis fier de voir après mes parties toutes la famille, les amis, mon entourage proche, tous réunis. Ça fait plaisir. L'hegoalde, j'y ai pensé. Surtout après mon titre en Individuel en 2016... Mais j'ai pesé le pour et le contre et après avoir échangé avec mon entourage, la décision la plus sage était de continuer en trinquet.

**BATTITE :** Sur le plan des titres je suis très fier d'avoir pu remporter des compétitions qui me paraissaient inaccessibles étant jeune : Masters de Bayonne, championnat du monde et de France tête à tête. Ce sont des compétitions où de grands joueurs ce sont illustrés. Je suis content de pouvoir compter parmi eux. Sur un plan plus personnel, je suis fier d'avoir réussi à mener de front mes études avec la vie sportive puis aujourd'hui ma vie professionnelle. C'est un équilibre qu'il n'est pas simple de trouver mais beaucoup de gens m'ont aidé à y parvenir et je les en remercie. Avant d'envisager de tenter ma chance en Hegoalde je voulais absolument finir mes études. Et une fois celles-ci terminées je me suis rendu compte qu'il était trop tard. Mais je ne regrette pas, je prends beaucoup de plaisir à jouer en trinquet.



**LA PELOTE, CE N'EST PAS QU'UN SPORT. SI ON ÉDICTAIT UN CODE DU PLAZA GIZON, QUEL SERAIT SES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DICTÉES PAR VOTRE CONSCIENCE ?**

4

**BATTITE :** Je pense que le fait d'être « Plaza Gizon » est avant tout une façon d'être et de penser d'une manière générale dans la vie, pas seulement à l'intérieur d'une kantxa. Les valeurs portées à travers ce terme sont **respect, engagement, sincérité, travail, franchise**. Ce sont des valeurs qu'on retrouve beaucoup dans le domaine de la pelote à main nue.

**PEIO :** Pour moi le Plaza Gizon, c'est un joueur exemplaire dans le trinquet, un joueur qui a de la classe, qui respecte son coéquipier, ses adversaires, le public, les organisateurs et le juge. Il faut garder cette image du joueur de pelote (belle image). Mais aussi un joueur qui garde son humilité en dehors de la Kantxa. Il ne faut pas oublier d'où l'on vient. Un joueur qui incarne le plaza gizon : Abel Barriola, que j'admire énormément.



**TECHNIQUEMENT, COMMENT VOYEZ-VOUS L'ÉVOLUTION DE LA MAIN NUE ?**

5

**PEIO :** La main nue évolue dans le bon sens. Elle se professionnalise de plus en plus. Techniquement je trouve que le jeu va de plus en plus vite, de plus en plus fort. Pour le spectacle il n'y a rien de tel. Les joueurs doivent prendre conscience qu'il faut s'entraîner tous les jours (physiquement, techniquement, mentalement), pour que le public prenne du plaisir et que les trinquets continuent d'être remplis. La structure d'Esku Pilota aussi va évoluer, et cela va pousser le niveau vers le haut. C'est super, et je suis persuadé que la main nue n'est qu'au début d'une nouvelle ère. On voit que beaucoup de personnes aiment ce sport, beaucoup de personnes aident ce sport à évoluer et nous les joueurs, on se doit d'être prêt pour leur rendre cette confiance.

**BATTITE :** Je ne pense que sur le plan technique il y ait eu de grande révolution par rapport aux générations de pilotari précédentes. Peut-être que sur le plan physique les joueurs ont une préparation plus aboutie ce qui entraîne une vitesse de déplacements et de frappe plus importante sur la durée totale de la partie. Mais c'est toujours délicat de faire des comparaisons.



**6 DE QUELS AUTRES SPORTIFS VOUS SENTEZ-VOUS PROCHES ? POURQUOI ?**

**BATTITE :** J'aime beaucoup le sport en général. J'apprécie lire des biographies ou voir des reportages sur des sportifs, comprendre leur façon de penser, leurs méthodes d'entraînement, etc... Si je devais en citer trois ce seraient le boxeur Mohamed ALI, le tennisman Rafael NADAL et le rugbyman Richie McCAW. Je ne me sens pas particulièrement proche de l'un d'entre eux mais j'aime ce qu'ils dégagent ou dégageaient.

**PEIO :** Je suis très proche de Maxime Lucu, demi mêlée au Biarritz Olympique. Depuis tout petit on se connaît, on a joué plusieurs fois l'un contre l'autre dans les catégories jeunes. On continue de se chamberer en se remémorant tous les bons souvenirs. Lui a pris la direction du rugby avec une réussite qu'on lui connaît. Moi j'ai continué à la pelote. Aujourd'hui on est proche, et je suis très content de ce qui lui arrive. Il mérite amplement. Autant pour lui que pour moi, il a fallu qu'on bosse beaucoup pour en arriver là. Et on va continuer de bosser pour essayer de progresser encore et toujours.

**7 COMMENT ORGANISEZ-VOUS VOTRE SEMAINE TYPE ?**

**BATTITE :** D'une manière générale ma vie s'articule entre vie professionnelle, vie privée et pelote. Chaque jour de la semaine, je travaille en tant que chargé d'affaires au sein de la société ARRAMBIDE à Anglet. Sur le plan sportif, je m'entraîne souvent le midi : lundi je fais une récupération avec en plus une séance de kiné, mardi du physique basé sur de la course, mercredi entraînement technique, jeudi repos et le vendredi une séance en salle (pliométrie) puis la partie le weekend. Le soir j'essaie de passer un peu de temps en famille avec ma compagne et notre fils.

**PEIO :** Ma semaine type est rythmée entre le Crédit Agricole, les entraînements physiques avec mon préparateur Laurent Terrien et les entraînements techniques avec Aita et Manu Martiarena. Je m'entraîne physiquement tous les jours et 2 fois par semaine je répète les gammes dans le trinquets. Mais je vais aussi tous les jours à l'agence pour travailler. J'ai la chance d'avoir un contrat entre mon employeur et le ministère des sports. Thierry Zocca, Michel Poueyts, Lilou Etcheverria et le Crédit Agricole me permettent par l'intermédiaire d'un CIP (Contrat d'Insertion Professionnelle), d'avoir des jours en plus de mes congés pour faire ce que j'aime par dessus tout : JOUER A LA PELOTE. C'est une chance, j'en suis conscient et je les remercie.

© Marc Mithoux

8

## EN DEHORS DES CANTXAS, QUE FAITES-VOUS ET OÙ ALLEZ-VOUS POUR TROUVER DU PLAISIR ?



**PEIO :** En dehors des Kantxa, je passe beaucoup de temps avec les personnes que j'aime. La famille, les amis, mon entourage. À la montagne (Ursuya, Baigura) ou en bord de mer (Saint-Jean-de-Luz, San Sebastian, Anglet Chambre d'amour). On a la chance d'avoir un cadre de vie privilégié, et j'en profite au maximum. Je suis aussi très souvent Au restaurant Argia à Hasparren, Chez Marie et Battitte Barbace. Avec les copains, je suis très attaché à Hasparren. Là-bas, je m'y sens bien, j'y passe du bon temps.

**BATTITE :** En dehors des kantxas, mes plaisirs sont simples. J'aime bien passer du temps dans mon village à Itxassou et y retrouver mes amis autour d'un verre ou d'un repas. J'apprécie également me promener en bord de mer en famille et profiter de l'air marin à l'heure du café.



9

## QUELS PREMIERS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE ATTIRÉ PAR LA MAIN NUE MAIS QUI HÉSITE AVEC UN AUTRE SPORT ?

**BATTITE :** Je lui dirai de ne pas hésiter, de réaliser les deux s'il en a la possibilité. Son envie s'affinera toute seule avec le temps. Je trouve cependant que le pelote à main nue est un sport très complet pour les jeunes où il vaut allier tactique, technique et engagement physique.

**PEIO :** La pelote est un sport très reconnu au Pays basque, dans les Landes et le Béarn mais aussi en Hegoalde et en Amérique du Sud. Je peux assurer aux jeunes qu'ils vont y prendre énormément de plaisir. Grâce à la pelote, j'ai vécu plein de belles choses. Je suis très heureux de ce que la pelote m'a procuré. Certes il y a des mauvais moments à passer, mais cela est le quotidien de la vie. Il faut penser aux bons moments que l'on va passer grâce à ce sport magnifique. Gagner des titres, les fêter avec tout son entourage et voir que l'on procure du plaisir aux gens, il n'y a rien de plus beau.

# DOS À DOS



**BATTITE DUCASSOU**

**Date et lieu de naissance :**  
08/03/1991 à Bayonne

**Ville de résidence :** Anglet

**Club de pelote :**  
Itsasuarrak

### Titres principaux :

- Vice-champion du monde 2012 tête à tête (Pampelune)
- Finaliste du super prestige (2015 et 2016)
- Vainqueur du super prestige (2012 et 2014)
- Finaliste du Masters de Bayonne (2012, 201, 2015 et 2016)
- Vainqueur du Masters de Bayonne (2014)
- Finaliste championnat de France tête à tête (2016)
- Champion de France tête à tête (2015 et 2017)
- Champion du monde tête à tête 2015 (Guadalajara)
- Vice-champion de France par équipes (2015 et 2016)



**PEIO LARRALDE**

**Date et lieu de naissance :**  
24/08/1993 à Bayonne.

**Ville de résidence :** Hasparren.

**Clubs de pelote :**  
Noizbait Hasparren / Denek Bat Armendarits.

### Titres principaux :

- Champion du Monde -22 ans (2013)
- Champion de France Elite Pro par équipes (2015 et 2017)
- Champion de France Elite Pro Individuel 2016
- 3 fois vainqueur du Masters des Fetes de Bayonne Elite Pro (2014, 2015 et 2016)
- 2 fois vainqueur du Super Prestige Elite Pro (2015 et 2016)

## LA QUESTION de PEIO à BATTITE

### QUEL EST TON RITUEL AVANT LES PARTIES ? EST-CE QUE TOI AUSSI TU AS UN CALEÇON FÉTICHE ?

**BATTITE :** Peio, comme bien des joueurs j'ai quelques rituels oui. Celui qui me tient beaucoup à cœur est de réaliser les pansements directement sur le lieu où je joue. J'apprécie arriver tôt sur la kantxa et ressentir l'atmosphère qui y règne et commencer à me concentrer sur la partie. Pour ce qui est du caleçon, on a tous nos petits secrets hein ! :)

10

## LA QUESTION de BATTITE à PEIO

### NOUS SOMMES DEUX JOUEURS AU TEMPÉRAMENT BIEN DIFFÉRENT, J'AI LE SANG PLUTÔT «CHAUD» ALORS QUE TU AS UN SANG-FROID REMARQUABLE : QUEL EST TON SECRET POUR GARDER CE CALME ? AURAI-TU UN CONSEIL À ME DONNER ?

**PEIO :** Effectivement nous avons deux tempéraments bien différents... Le secret, si l'on peut considérer que cela en est un, est la préparation mentale. Grâce à l'aide de mon sophrologue, Thierry Saint-Paul, avec qui je travaille depuis plus de 5 ans maintenant et à qui je dois énormément. Mais aussi grâce à tout mon entourage qui m'aide à me sentir bien au quotidien.

## # Place Libre

# HAUXE DA SASOIN BITXIA...

Par Magali Zubillaga



« **Esku pilotak** bere lehen ale huntan parte hartzeko xedea erakutsi daut, eskerrak !

Bainan ez jakinez xuxen zer aipa hautatu dut esku huskako aktualitateak ekartzen duenari so emaita. Apirila, sasoin maitea...xapelgo guzien amaiera eta « urteko » gorabeheren egiteko parada beraz.

Amaturrek beren xapelgoa finitu dute eta ligan Frantziakoan bezala, Hervé Bonebeltche Sylvain Dufourcq en kontra ; aise 30 urtez goiti biek...nun ote dira lehen mailako gazteak beraz ? Ah bai Elite Pro rat pasatuak batzu egia....bainan hor partida guti eta xapelgo aski hitsa.

Beste debate bat zabaltzen da beraz hemen...Elite Pro horrek zer erran ote nahi du xapelgoari begira? Erran behar da aurtengo berezkoen xapelgo hunek eman duela nun zer erran...

Egiazko Elitea nun da? Sobera ekipa, gaizki nahasiak, ez orekatua? Hainbat galdezketaren gogoetan...Ekipak iduriz goizegi publikoki zabalduak zeren eta ondotik pilotariak galdegin aldaketa batzuk onartuak izan dira. Buruz burukako pilotari hoberenak elgarrekin emanak omen ziren, eta denek uste xapelgoa aintzinetik egina zela...alta gaur egun, finala baino bi egun aintzin badakigu Ospital eta Ducassou ez direla finalean.

Jauntzi ixtorio ere...beharrrik galtza xurietan dira oraino gure pilotariak bestenaz beharba kirolez tronpa gintaizke. Soineko marradunak modan aurten, zelai haundietan bezala, nor xuri urdinez, nor xuri ta beltzez...eta nola jakin nork deraman zinta gorria edo berdea? Gaixo markagailua...hunek ere behar duela burua xuxen ukan! Entzun dugunez horiek guziak aldaketa dira laster...

Hau nahasketa batzuetan esku huskako mundu huntan ere; eta ez delarik aski pilotari bat epaile bilakatzen zigor baten ondotik, eta zertako ez politikan ere, egun berean izanez...?

Sorpresa ederrrik izan da ere beharrrik, Alain Migueltorrenaren partida bakar eta ederra bezala Senperen ; joanden urtean bezala ,B mailako lehen pilotarien eta A mailako 4garrenen arteko kanporaketa partida oso eder bat; Gregory Aguirre xapelketatik baztertuak bigarren aldikotz onartu baitu sartzea Laurent Lambert en orde...eta finalean da!

Sasoin guziz bitxia beraz...Aupa esku huska, sustatua izan dadin pilota eskoletan eta gora elkarteek egin lana! »

Cabinet leader au Pays basque et Sud des Landes  
des métiers de l'expertise comptable, de l'audit et de la gestion sociale.

Prenons rendez-vous

# sogeca



7 bureaux  
11 Experts Comptables diplômés  
5 Commissaires aux Comptes  
120 Collaborateurs

Expertise comptable  
Ressources humaines  
Conseil  
Légal  
Audit

[www.sogeca.com](http://www.sogeca.com)



**PEINTURES PAYS BASQUE**  
**REVÊTEMENTS SOLS ET MURS - OUTILLAGE**

Jean-Michel USTARROZ  
06 70 08 43 98  
[jmustarroz.ppb@orange.fr](mailto:jmustarroz.ppb@orange.fr)

ZA de Maignon - 30 rue du Colonel Melville Lynch 64600 Anglet - Tél. 05 59 64 04 68 - Fax 05 59 64 88 78

# RIGUEUR ET PLAISIR

**Pampi Laduche.** c'est un cœur, une main, une voix. Mais c'est aussi un nez. Pas un pic, un cap ni une péninsule, comme chez Cyrano. Non, un nez façon parfumeur. Pour sentir et détecter les champions. Et il a sa recette, Pampi ! Une recette qu'il livre aujourd'hui aux lecteurs d'Esku Pilota Magazine et aux pilotazale. Petit discours de la méthode.

**Esku Pilota Magazine :** Comment procèdes-tu pour détecter les champions de demain ?

**Pampi Laduche :** Je vais voir les parties de jeunes pour repérer ceux qui ont des qualités. Et pour moi, la première qualité, c'est la vaillance. Et là où elle ressort, ou pas, le mieux, c'est en fronton, même si ce jeu ne me plaît pas trop. On y voit les bégoneux, ceux qui ne rechigneront pas au boulot. Et qui pourront réussir en trinquet. Je les décèle en fronton. Quelle école magnifique ! Quand tu tiens 2 h sans lâcher, c'est que tu es un gagnant, que tu as du caractère. Le fronton c'est ingrat et ça révèle celui qui est vaillant.

**EPM :** Disposes-tu d'un réseau organisé ?

**PL :** Non. Parce que j'ai peur que ça favorise le chauvinisme. Cela dit, j'écoute et je vais me rendre compte. Mais pour réussir, il faut avoir envie de travailler. Ma détection se fait sur le caractère et le comportement.

**EPM :** Le physique a-t-il plus d'importance qu'avant ?

**PL :** Oui. Mais parce qu'aujourd'hui on ne peut ignorer les autres sports. On se base sur les autres sports pour travailler. On apprend toujours des autres. Pour ce qui est de la musculation, elle doit être adaptée à chaque joueur, à sa morphologie, à son jeu, à son poste. Une musculation systématique et mal utilisée peut être nocive, voire dangereuse pour le joueur. Une musculation inadaptée peut nouer certains muscles et provoquer des contre-performances : moins d'explosivité, moins de tonicité, moins de vitesse. J'ai eu des cas semblables où il a fallu réorienter le joueur.

**EPM :** Et pour ce qui est de la technique ?

**PL :** Aujourd'hui, les jeunes sont confrontés à d'autres sports que la pelote, même à l'école. De

mon temps, à Ascain, il n'y avait que la pelote. On vivait avec une pelote dans la main. Alors oui, peut-être qu'à la base, les jeunes d'aujourd'hui ont une technique plus faible. Mais ce n'est pas un handi-cap. Nous sommes là pour celui qui veut travailler.

**EPM :** Comment vois-tu les joueurs de demain ?

**PL :** Un arrière devra toujours être costaud, mais sans plus. En mur à gauche, un arrière doit être costaud, grand et avoir du balan, sinon il ne réussit pas à haut niveau. En trinquet ce n'est pas primordial, puisque cette discipline sollicite plus la technique que la force. Quand on me signale un jeune, je me débrouille pour connaître ses parents, son père et sa mère. Comme ça, j'ai une idée de son évolution physique. Ça m'est déjà arrivé de faire changer de poste à des jeunes. Leur physique induit le travail à leur faire faire.

**EPM :** Et les socios d'Esku Pilota Lagunak ? Comment vois-tu leur arrivée dans la pelote ?

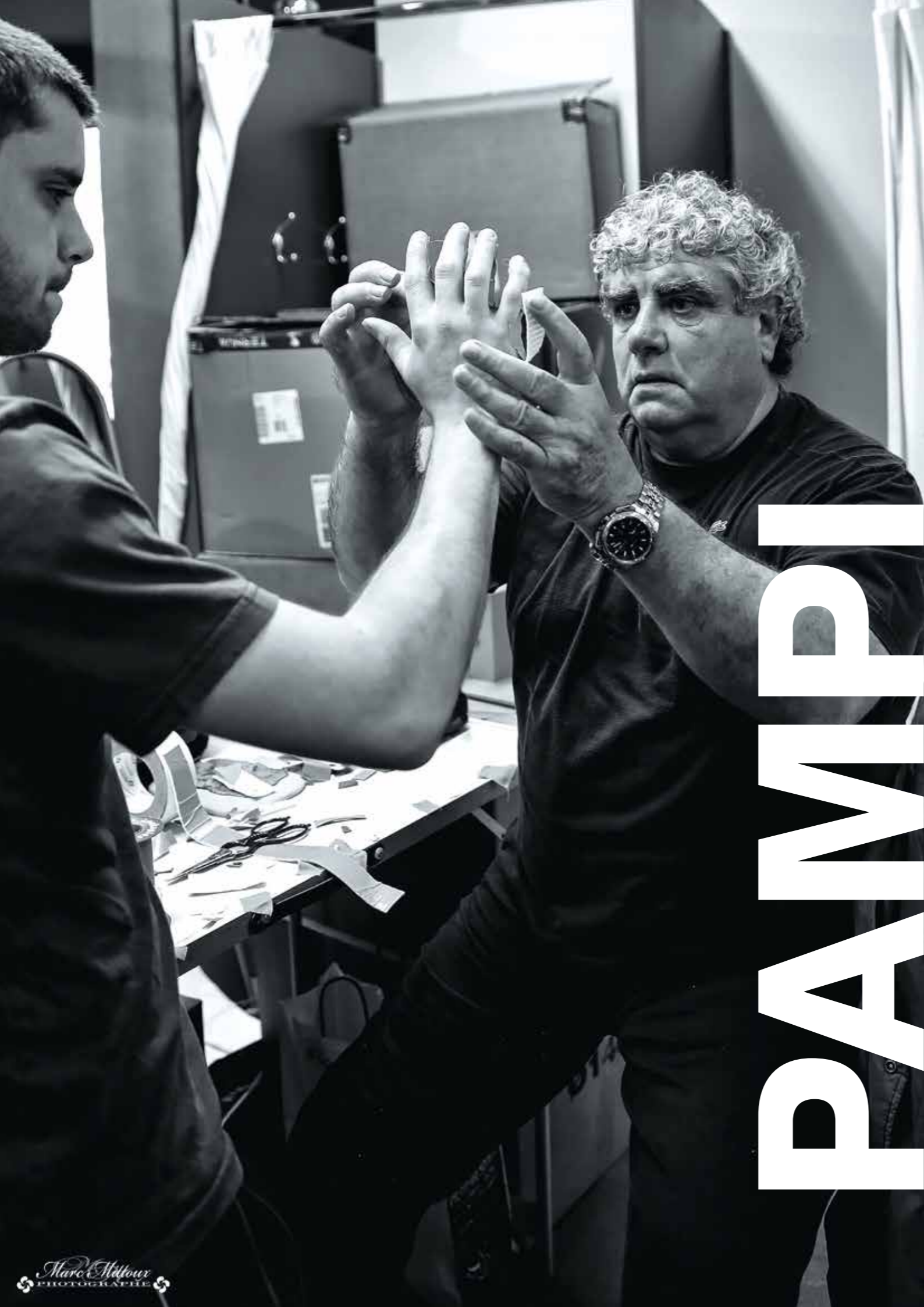
**PL :** L'idée, c'est de remettre la pelote au centre du Pays basque. Les jeunes manquaient de beaucoup de choses. Il y avait une carence au niveau du savoir, malgré le travail qui est fait dans les clubs. Et je remarque avec plaisir que des anciens joueurs s'impliquent dans l'encadrement. Moi, je veux rendre. Je donne et j'aime. Et maintenant j'ai des gosses comme des bombes ! Ça a commencé avec les pansements.

Pour revenir aux socios et aux partenaires individuels qui nous soutiennent, nous sommes passés de 140 000 € à 400 000 € de budget. C'est énorme ! Ces partenaires sont de plus en plus nombreux, de plus en plus impliqués, et grâce à eux, le travail de fourmi qui continue se voit de plus en plus. Tout le monde travaille bien et de plus en plus aussi. Le public est revenu et il est de plus en plus nombreux. Certains sponsors partenaires se sont un peu détachés du rugby et nous font confiance. Leur nombre augmente et ce sont des entrepreneurs locaux. Que demander d'autre ?

**EPM :** Et toi, Pampi, comment vis-tu cette évolution ?

**PL :** Je suis à l'aise dans ce fonctionnement. Esku Pilota, ça ne fait que commencer ! À nous de faire que les bons deviennent très bons. La pelote a de beaux jours à vivre. L'émulation va grandissant. Elle déclenche l'envie et la belle rivalité. Je les ai à ma main, tous ces gosses ! J'en profite et je me régale. Mais attention ! Sans rigueur, pas de plaisir.

Zer litzateke Euskal Herria pilotarik gabe ?



# ELITE PRO 2017



esku pilota



**Gregory AGUIRRE**  
31 ans. Urrunarrak



**Antton AMULET**  
28 ans. Amikuze



**Jean-Philippe BENESSE**  
36 ans. Pilotariak



**Vincent LAZCANO**  
38 ans. Urrunarrak



**Cédric LUÇU**  
29 ans. Oztibartarrak



**Alain MIGUELTORENA**  
25 ans. Kapito Harri



**Antton MONCE ONDARS**  
26 ans. Goizeko Izarra



**Michael PALOMES**  
28 ans. Bac



**Agusti WALTARY**  
37 ans. AB Pelote



**Philippe BIELLE**  
32 ans. Zaharrer Segi



**Bixintxo BILBAO**  
26 ans. Luxean



**Mickael DARMENDRAIL**  
20 ans. Eskulari



**Pascal DE EZCURRA**  
35 ans. Urrunarrak



**Mattin OLÇOMENDY**  
26 ans. Zaharrer Segi



**Mathieu OSPITAL**  
23 ans. Goizeko Izarra



**Battite DUCASSOU**  
26 ans. Itsasuarrak



**Vincent ELGART**  
29 ans. Urrunarrak



**Julien ETCHEGARAY**  
28 ans. Irisartarrak



**Peio GUICHANDUT**  
24 ans. Irisartarrak



**Thierry HARISMENDY**  
36 ans. Denek Bat



**Alexis INCHAUSPÉ**  
27 ans. Noizbait



**Laurent LAMBERT**  
32 ans. Zaharrer Segi



**Ximum LAMBERT**  
30 ans. Zaharrer Segi



**Txapeldunak 2017.** Le 9 février, Battite Ducassou coiffait la boina de champion de France individuel après avoir battu en finale Mathieu Ospital 40 à 27. Et le dimanche 30 avril, Larralde et Bilbao, après une grande finale gagnée contre Waltary et Guichandut 40 à 38, devenaient champions de France par équipes. C'était le troisième titre consécutif pour Bilbao. Nous avons demandé à Lilou Echeverria de nous donner son avis sur cette finale.

C'est une finale forte en émotions que nous venons de vivre dans le Trinquet Moderne de Bayonne copieusement garni. Cette finale est l'aboutissement pour les joueurs de plusieurs mois de travail. Six équipes ont participé à ce championnat en une poule unique. L'objectif était de constituer les meilleures paires, en vue d'obtenir une belle compétition. Cette dernière fut dans son ensemble intéressante avec 3 moments très forts.

Tout d'abord, la partie de barrage opposant Laurent Lambert et Mikael Palomes à Agusti Waltary et Peio Guichandut. Après avoir été mené jusqu'au 30ème point, l'équipe Waltary, Guichandut égalise à 30 pour finalement mener 35 à 30. Mais l'équipe Lambert, Palomes ne baisse pas les bras et repasse devant 36 à 35. Mais dans un ultime sursaut des adversaires, nous voyons la paire Waltary, Guichandut l'emporter par 40 à 36 ce qui leur permet d'accéder à la demi-finale.

Ensuite, cette demi-finale restera un des grands moments de ce championnat de France Professionnel. Waltary et Guichandut vont mener jusqu'à plus de dix points face à une équipe d'un très grand niveau technique et physique composée de Mathieu Ospital et Baptiste Ducassou. Ces derniers, en changeant de tactique au but, reviennent dans la partie et finissent par perdre 40 à 36 dans une ambiance très tendue.

Enfin, la finale a été d'une intensité et d'une force très rare. Chaque équipe a dominé à tour de rôle. 20 à 14 pour l'équipe Peio Larralde et Bixintxo Bilbao, puis 31 à 23 pour Agusti Waltary et Peio Guichandut. L'équipe Larralde-Bilbao finit par reprendre la tête en menant 39 à 36 pour gagner 40 à 38. Cette finale a été à tout point de vue très élevée et restera l'une des plus belles de ces dernières années.

Bravo et félicitations aux quatre joueurs ainsi qu'à leurs entraîneurs.

Bravo également à Esku Pilota qui se bat au quotidien avec la FFPB pour le développement de la pelote basque à main nue.

**Lilou Echeverria**  
Président de la Fédération Française de Pelote Basque



**Battite Ducassou**  
Champion de France individuel



**Peio Larralde et Bixintxo Bilbao**  
Champions de France par équipe



Photos Marc Mittoux



# GORRA PILOTA !

La tradition n'est pas obligatoire mais elle est essentielle pour Euskal Herria ! Si la pelote basque veut survivre, il est impératif que nos jeunes enfants (et petits-enfants) pratiquent la main nue dès leur tendre enfance. Comme autrefois, en trinquet, fronton ou sous le préau de l'école. Et quel plaisir de suivre les parties acharnées qui opposent nos jeunes représentants de nos villages : les photos ci-dessous de notre ami Manu Amado ont été saisies à Arbonne, Souraïde, Baigori, Villefranque, Itxasu et Urrugne. Voilà nos futurs pros, déjà bien habiles et prestes sur nos canchas ! Émotion, plaisir et passion au rendez-vous de la jeunesse.



# PILOTE







# ESKU PILOTA

## UNE NOUVELLE ÉTAPE ET UNE AMBITION !



Créée en 2008 par Jean-Baptiste de Ezcurra, l'association Esku Pilota a pour objectif le développement de la pelote à main nue en accord avec la Fédération Française de Pelote Basque qui appuie son projet et qui a établi avec elle une convention.



Le travail de fond réalisé par ses équipes et en particulier Jean-Baptiste de Ezcurra, a permis de recréer une dynamique forte. Le nombreux public présent dans les trinquets en est l'incontestable preuve. Pour autant, et à l'initiative de son président fondateur précité, l'année 2017 marque un tournant et l'association s'engage résolument dans une nouvelle étape de son développement. Avec deux faits importants :

- 1) Manu Martiarena rejoint l'équipe en tant que co-président.
- 2) L'apport conséquent de nouveaux partenaires et la fidélité des « historiques » de la première heure toujours présente, donnent de nouveaux moyens à l'association.

Enfin, l'équipe de bénévoles au service du projet, s'emploie à consolider l'existant tout en préparant l'avenir. 2017 est une année de transition

En 2016, les principales activités de l'Association ont concerné l'organisation de tournois, la détection de jeunes talents, la formation et le perfectionnement des joueurs et une communication efficace. Ces actions ont reçu l'apport fondamental de l'immense champion Pampi Laduche qui est maintenant salarié de l'association. Sa tâche concerne principalement la formation des jeunes, le conseil et le suivi en matière de soins physiques, la détection de l'élite et l'animation des tournois Esku Pilota.

Les deux co-présidents de l'association sont Manu Martiarena et Jean-Baptiste de Ezcurra, le fondateur, qui sont entourés d'Alain Dubois, maire de Macaye, et de Jean-Noël Landabure. Roland Machenaud et Xantxo Ernaga s'occupent du site internet, de la communication et des relations extérieures.

**Esku Pilota 2017.** 2008 an sortua, Esku Pilota borondatezko laguntzailez osatua da. Honen helburua, euskararekin batera euskal kulturaren adierazle argiena den esku pilota babestea da. Gure proiektuak, Euskal Herriko herrietako festen erdian esku pilotak merezi duen lekua berriz ukan dezan ahalbidetu du.

garrantziko arduradunak sartu dira, gisa horretan azken urteetan eginiko indarrak sarituz.

Esku Pilotak bere ekintzaren irakurgarritasuna ere bere alde du : klubek, Ligak eta Federakuntzak hogeit bat espezialitatearen ardura baldin badute, gure elkar-arte esku pilotaz soilik arduratzen da. Erakarri dugun publiko zabalak ongi daki hori eta guk antolatzen ditugun kirol ikusgarrien kalitateagatik gureganako konfiantza osoa du. Urte honetatik aitzina, indar berezia egingen da Euskal Herrian eta Landesetako Hegoaldean ahal bezainbat gaztek jokatzeko aukera izan dezan: mutiko eta neska gazteek, klubetara bideratuak izan baino lehen, pilota deskubritu dezaten edo hobetu daitezten elkarretaratzeak antolatu dira. Garapenerako beste ardatz garrantzitsua: Iparralde eta Hegoaldearen arteko mugaz gaindiko topaketak. Nolako plazera sortu duen berriki Mikel Gonzalez eta Peio Larralderen arteko partidarendako Donibane Garaziko Garat trinketean 800 pertsona baino gehiago bildurik ikusteak.

Bestalde, Euskal Pilotako Frantses Federakuntzarekin izenpetu dugun hitzarmenak, Frantziako txapelketatik kanpo esku pilotaz arduratzeko askatasun osoa ematen digu. Gauzak hola, Esku Pilotaren aktibitate nagusiak ondoko hauek dira:

- urtean 35 lehiaketa baino gehiagoren antolaketa
- gazteen formakuntza eta jokalarien hobetzea
- biharko elitearen detektatzea
- hedabideei eta publikoari zuzenduriko komunikazio iraunkorra eta Ekintza horiek burutu ahal izan badira, bi urtez geroztik Esku Pilotako langile den Pampi Laduche jokalaria handiaren oinarriko ekarpenari esker izan da. Gaur egun, partalier anitz dira Esku Pilotari konfiantza eman diotenak: horretan tradizioarekin lotura duen Euskal Herriko baloreen irudi sendo, baikor eta ukazina atzeman dute, baina baita biztanleengana eta turistengana goi mailako kirolariz osaturiko gazteriak eramaten duena ere. Elkarrekin egin duen lanak fruituak ekarri ditu: jendea trumilka itzuli da trinketetara eta orain usu beteak dira. Eta etorkizun ederra dugu aitzinean: berriki plantan den taldean





# ILS SOUTIENNENT ESKU PILOTA...

**9 avril - 19h30**

Nous sommes le 9 avril, il est 19h30. La finale du championnat professionnel en mur à gauche vient de nous délivrer le nom des txapelduns de l'année. Irribarria-Rezuzta s'imposent devant des milliers de téléspectateurs d'Hegoalde et d'Iparralde. Devant Etb1, écoutant X. Euzkitze, je me surprends à jalouser cette médiatisation XXL, en direct et toute l'année des parties de mur à gauche. C'est notamment grâce à cela qu'aujourd'hui le mur à gauche subsiste.

La réalité est différente en Iparralde, point de partie de pelote en direct à la TV. Malgré cela, La pelote main nue en trinquet est en plein regain ; le public touché est toujours plus large et toujours plus jeune. Les raisons de ce développement sont multiples : les médias locaux dans leur ensemble donnent une vraie place à la main nue en trinquet sur leur support respectif via des analyses ou des comptes rendus de partie. À noter qu'Euskal Irratiak, très régulièrement, diffuse sur ces ondes les parties en direct. Le public de la pelote sait où et quand trouver des informations sur son sport favori.

Mais la vraie révolution, qui a permis de toucher un public plus jeune et plus large reste Internet via les sites et les réseaux sociaux. Certes, les médias traditionnels sont présents sur la toile mais on trouve également de nouveaux acteurs qui donnent une nouvelle impulsion et une nouvelle fraîcheur au traitement de l'info pelote. Citons, notamment, Pilota ttiki, Le Garat Enchaîné et son journaliste Peto ta Kintze, le site web d'Esku Pilota ainsi que de nombreux pilotari ou pilotazale qui spontanément font vivre la pelote sur la toile.

Les deux grandes forces d'Internet sont clairement l'immédiateté de la transmission de l'information et son faible coût de diffusion quel que soit le format utilisé. Textes, sons, photos ou vidéos sont instantanément diffusés dès lors que le réseau le permet.

Internet est une véritable chance pour la pelote et bien utilisé ce média se révèle très complémentaires des autres canaux de diffusion. Il est indispensable pour la pelote aujourd'hui d'occuper cet espace qui rapproche le public de la pelote dans la mesure où les pilotazale ne peuvent pas toujours se rendre aux parties.

# Xantxo Ernaga

[www.eskupilota.org](http://www.eskupilota.org)

Ce site a été créé il y a trois ans par Roland Machenaud avec le concours technique de Patrick Ferchaud et l'appui sportif de Patrick de Ezcurra. Le but premier était, et est toujours, de donner aux pelotazale les informations premières qu'ils recherchent, soit les résultats des parties et le calendrier des parties à venir. On y trouve aussi le profil des pelotaris, les conseils de Pampi et des photos des parties en trinquet ou en fronton. L'an dernier, ont été ajoutés quelques vidéos de parties, en totalité ou retransmettant les derniers points.

Le succès a été immédiat et des centaines de personnes se connectent tous les jours sur le site en moyenne.

Une évolution naturelle du site est en cours de préparation pour répondre aux besoins d'information manifestés soit par les joueurs, les organisateurs ou les spectateurs. La mise en place de paris en ligne est aussi envisagée.

Ceux qui intéressés par une collaboration au site peuvent s'adresser à l'association : [xantxo@gmail.com](mailto:xantxo@gmail.com)

## Euskal Telebista

Il faut entrer dans le bel immeuble d'ETB à Bilbao pour comprendre la puissance accordée par les responsables politiques d'Hegoalde aux médias audiovisuels. Ainsi qu'à la pelote dont les taux d'audience sont parfois supérieurs à ceux du football !!

C'est ce type d'attitude volontariste en faveur d'une culture et d'une tradition qui font perdurer des disciplines qui sans cela auraient disparu depuis longtemps.





## ILS SOUTIENNENT ESKU PILOTA...



prêts pour la révolution de la ressource



## ESKU PILOTA LAGUNAK

Le club des amis de la pelote à main nue, Esku Pilota Lagunak, créé au cours de l'été 2014, rassemble dorénavant 1 000 passionnés. L'objectif est atteint et dépasse même nos espérances. Ce club de supporters est animé par Jean-Noël Landabure.

Le 3 décembre 2016, notre grande soirée traditionnelle a été organisée autour d'une partie exceptionnelle de pelote qui récompensa les meilleurs joueurs du classement ETPM. Un buffet avec des produits Pierre Oteiza et Pariès a été offert aux membres de l'association ainsi qu'aux représentants de plus de 100 partenaires recensés à ce jour.

Pour ceux qui souhaitent faire partie de l'association, il suffit de remplir le bon suivant et de le renvoyer à l'association (20 euros pour une personne, 30 euros par couple).

Ou de téléphoner à Jean-Noël au 06 08 72 25 70.

## CIRCUIT ESKU PILOTA 2017

### PRO TOUR ESKU PILOTA

TOURNOI D'ITXASSOU : FINALE LE 7 MAI  
 TOURNOI PILOTARIENAK D'ANGLET : DEMIS LE 19, FINALE LE 24 MAI  
 TOURNOI D'AMENDARITZ : 4, 11, 18. FINALE LE 25 JUIN  
 TOURNOI D'ARCANGUES : DEMIS LES 2 ET 9. FINALE LE 14 JUILLET  
 MASTERS DES FÊTES DE BAYONNE : DEMIS LES 26 ET 27. FINALE LE 30 JUILLET  
 TOURNOI DE CAMBO : DEMIS LES 2 ET 3. FINALE LE 7 AOÛT  
 TOURNOI XILAR DE SOURAIDE : DEMIS LE 11, FINALE LE 13 AOÛT  
 TOURNOI DE LARRAU : DEMIS LE 18, FINALE LE 20 AOÛT  
 TOURNOI DE LARRESSORRE : DEMIS LE 25, FINALE LE 28 AOÛT  
 TOURNOI DE BIRIATOU : À CONFIRMER / AOÛT ou SEPTEMBRE  
 TOURNOI DE SARE : DEMIS LE 11, FINALE LE 13 SEPTEMBRE  
 TOURNOI DE MENDIONDE : DEMIS LE 15, FINALE LE 18 SEPTEMBRE  
 TOURNOI DE GAREINDEIN : DEMIS LE 22, FINALE LE 24 SEPTEMBRE  
 TOURNOI DE SAINT-PALAIS : DEMIS LE 29, FINALE LE 1ER  
 TOURNOI DE BIDART : DEMIS LE 12, FINALE LE 14 OCTOBRE  
 TOURNOI DE BAIGORRY : DEMIS LE 22 ET 29, FINALE LE 5 OCTOBRE  
 TOURNOI DE MACAYE : DEMIS LE 4, FINALE LE 11 NOVEMBRE  
 TOURNOI ILE-DE-FRANCE : DEMIS LE 17, FINALE LE 19 NOVEMBRE  
 GALA ESKU PILOTA LAGUNAK : DÉBUT DÉCEMBRE  
 TOURNOI BIPER SARIA D'ESPELETTE : ENVIRON 20 DÉCEMBRE  
 TOURNOI SUPER PRESTIGE ST JEAN PIED DE PORT : FIN DÉCEMBRE

### CLASSIC TOUR ESKU PILOTA

TOURNOIS AU TRINQUET SAINT-ANDRÉ BAYONNE : MAI / JUIN  
 TOURNOI DE SAINT JEAN DE LUZ : DEMIS LE 23, FINALE LE 26 JUIN  
 TOURNOI D'AMOTZ : DEMIS LE 14, FINALE LE 16 JUILLET  
 TOURNOI DE LA MAGDELEINE À ST PALAIS : DEMIS LE 21, FINALE LE 25 AOÛT  
 TOURNOI DES FÊTES D'ESPELETTE : DEMIS LE 5, FINALE LE 8 AOÛT  
 TOURNOI D'ASCAIN : DEMIS LE 12, FINALE LE 14 OU 15 AOÛT  
 TOURNOI DE LOHITZUN : DEMI LE 5, FINALE LE 8 OCTOBRE  
 PARTIES AU TRINQUET SAINT-ANDRÉ BAYONNE : OCTOBRE  
 TOURNOI DE BÉGUIOS : À DÉTERMINER / NOVEMBRE

### OPEN TOUR ESKU PILOTA

TOURNOI SOPORRO D'ESPELETTE : DEMIS LES 7 ET 14, FINALE LE 21 SEPTEMBRE  
 TOURNOI DE SAINT-LON-LES-MINES : SEPTEMBRE

*Ce programme ne comprend pas les parties amicales ou les défis organisés au trinquet Saint-André de Bayonne, au trinquet Haiz Pean d'Anglet ou ailleurs. Ce calendrier étant susceptible d'être modifié, il est conseillé de se rendre sur le site [www.eskupilota.org](http://www.eskupilota.org) pour vérifier les dates.*

## REJOIGNEZ LES AMIS DE LA MAIN NUE ! ZER LITZAKETE EUSKAL HERRIA, PILOTARIK GABE !

Les amoureux de la pelote à main nue qui défendent un sport s'inscrivant dans la tradition et dans les valeurs du Pays basque ont désormais leur association : Esku Pilota Lagunak.

Pour en faire partie, merci d'adresser un chèque de 20 euros (30 € pour un couple) accompagné du bon ci-joint rempli à l'adresse suivante :

**Esku Pilota Lagunak / M. Jean-Noël Landabure**  
 Parc Fairly. Avenue du Docteur Gaudeul  
 64100 Bayonne - Tél. 06 08 72 25 70

Tous les supporters de la main nue réunis dans Esku Pilota Lagunak seront invités, comme les années précédentes, à une grande fête de la main nue avec une partie exceptionnelle qui aura lieu en fin d'année au Trinquet Haiz Pean d'Anglet.

**Aupa Esku Pilota Lagnunak !**

**ESKU PILOTA LAGUNAK**  
**MEMBRE ACTIF : 20 €**  
**(30 € POUR UN COUPLE)**

Nom : .....

Prénom : .....

Ville : .....

Année de cotisation : .....

# TRINQUET SAINT-JAYME

## « MA VIE À SAINT-PALAIS »

Ni les chevaux, ni les maisons pour abriter une vie mondaine débridée. Ni Saint-Palais d'où ce Gatsby, issu d'une famille d'Oztibarre, rayonnait sur la région et plus loin encore. Ce flamboyant mécène fit construire les haras de Zaldi Xuri sur la colline dominant la Bidouze et le stade André Hays, et ses produits firent les beaux jours de l'hippodrome de Borda Berri, à Aïcirits, sur la route de Sauveterre.

**Mais en cette terre d'Amikuze, il ne pouvait ignorer la pelote. Alors il me fit construire. Moi, le trinquet le plus imposant du Pays basque.**



Pierre d'Angoulême pour le frontis, et charpente métallique tout droit sortie des cartons du cabinet Eiffel. Oui, Gustave. Celui de la Tour. Chez les grands, tout est grand. Et le jour me vit en 1891. Pas que le jour, d'ailleurs. Personne au Pays basque ne pouvait m'ignorer. Les grands champions non plus. Des Dongaïtz à Paxkal Damestoy, en passant par Tatave Garmendia, Harambillet, Joseph Laduche et son fils plus tard. Puis les beaux cavaliers de la fin du XXe siècle, Bidéondo, Martiarena, Biscouby et les autres.

Ce que j'aimais bien, c'étaient les dimanches matins d'hiver. Quand les Mauléonnais, derrière Espel, venaient animer les galeries. Il y en avait de l'ambiance ! Et tout ça finissait chez Biscaylus, le café-restaurant du Trinquet. Car un trinquet sans café ou restaurant, c'est comme un tabernacle sans ciboire. Biscaylus ! Elle en a entendu ! la grande table d'hôte qui accueillait les parties de belotes, prélude aux défis à la pelote lancés entre 10 de der et cafés fumants. Mais je m'égare. S'il y avait des champions qui passaient chez moi, il n'y en avait qu'un qui y restait. Jean Urruty l'unique.

Monsieur de Saint-Jayme l'avait installé là. Pas mal, comme gardien du temple, non ? Et quel temple ! Un tambour interminable au fond duquel coulait la douche. Un seul pommeau. Surdimensionné. Alimenté par une cuve à ciel ouvert recueillant l'eau de pluie qui descendait du toit en piqué. Et qui piquait. Pas d'eau chaude. « Les champions se douchent à l'eau froide », avait décrété une fois pour toutes Monsieur Pelote. Qui régnait sur son royaume à partir d'un bureau aux tiroirs multiples meublant un coin des vestiaires, d'où nasillait en permanence un poste de radio, au milieu des journaux et surtout L'Équipe. Chemise Lacoste, il affectionnait les vertes, col roulé, toujours de chez Crocodile, aux froidures, et aux temps chauds, des bermudas vastes et british, sandales blanches aux pieds, tel apparaissait le Commandeur. Comment dire autrement. Mais pas statufié, croyez-moi ! Pour le vulgum pilotari qui constituait la clientèle habituelle des parties entre copains, il avait la causticité souriante, mais sans retour. Combien en ai-je vus, de ces autoproclamés futurs champions, sortir du vestiaire gonflés de certitudes et y rentrer l'ego tranché par ses commentaires et ses jugements au laser !

Je n'ai pas abrité que des parties mémorables. Les garnements du quartier m'avaient choisi comme terrain de jeu. Gendarmes et voleurs, ou cache-cache gigantesque. Car j'en recélais des cachettes ! L'escalier qui se dérobaît derrière une porte sous le tambour, pour surgir dans la boiserie sous la tribune et le Lestelloir, cet imposant meuble en bois accroché sous la pendule et qui proclamait en lettres dorées et en vers de mirliton :

*Devenu Lestelloir  
Grâce à Bernard Lestelle  
Joueurs, j'ai pour devoir  
D'être un compteur fidèle.*

Je n'ai jamais su qui était Bernard Lestelle, mais ça avait de la gueule, non ? Le Lestelloir, ils n'y faisaient pas trop attention les gamins qui couraient dans mes galeries. Surtout celles du haut ! Elles en ont meurtri des tibias, les poutrelles métalliques qu'il fallait enjamber pour progresser.

Aujourd'hui, il y a moins de garnements dans mes galeries. Mais sur ma cancha, il y a toujours des champions. Aguirre, Amulet, Bilbao, Ducassou, de Ezcurra, Lambert, Larralde, Ospital, Guichandut et autres carrés d'as !

**Ça fait cinq quarts de siècle que je suis là ! Et la pelote aussi.**



# PARIOA LIBRO !

Dès leur plus jeune âge, les enfants de nos contrées portent en eux le goût du pari et son corolaire, le défi. De bonne heure, ils s'affrontent pour gagner soit des bonbons soit de l'argent de poche. Collégiens et lycéens, nous avons coutume de parier notre dessert sur une partie de pelote, une manche de mus, mais aussi sur un événement extérieur, match de rugby ou autre. Tout était prétexte à mesurer nos forces...ou nos convictions !



## LOULOU LAMARQUE ENTRE MUS ET PARIS

Dans nos trinquets, chaque partie de main nue draine son lot de parieurs plus ou moins patentés ; ils ont leur «secteur» dans les gradins, leur langage, leurs codes et, généralement ils se connaissent bien. C'est l'un de ces parieurs que nous avons rencontré : il s'agit de **Loulou Lamarque**.

**EPM : Noiz hasi zinen pariatzen ?**

**Loulou Lamarque :** Hirurogeita hamar inguru horietan, erran nahi baita, duela kasik berrogeita hamar urte pariatzen dutala.

**EPM : Zer kanbiamen atxemaiten duzu pario eta pariatzaileetan ?**

**LL :** Lehenik ikusten dut lehen baino pariatzaile guttiago dela, gazte gutti, ene ezagunetan hasteko. Bestalde, parioak ere lehen baino xuhurrago iduriz.

**EPM : Ardura entzuten da «azpitik» (10-20ri adibidez) edo «gainetik» (20-10ri). Zer erran nahi du horrek ?**

**LL :** Lehenik behar da jakin ardura badela talde bat faborito emana. Orduan «10-20ri» jokatzeko baduzu, faboritoen kontra jokatzeko duzu. 10 euro galduko dituzu, hauek irabazten badute; baina 20 irabaziko, faborito ez direnek irabazten badute. Aldiz «20-10ri» zuk 10 euro irabaziko faboritoek irabazten badute eta bestenaz 20 galduko. Ondarrean, gauza ulertzeko errega. Gauza bera parioen arabera, faboritoen alde edo kontra.

**EPM : Batea, pario mota ainitz ?**

**LL :** Nahi dituzun guziak. Ostion erran bezala, azpitik edo gainetik, nahi baduzu berdinean «20-20ri». Zoinbaitzuek pilotari baten alde jokatzeko dute partida guzietan. Beste aldi batzuek, pilotari baten kontra. Horiek zoinbait exempluren emaitako.

**EPM : Gauzak untsa pasatzen direa pariatzaileen artean ?**

**LL :** Usaian bai! Xintxo egoiten ez dena fite ezagutua da eta baztertua! Aldiz, gertatzen ahal da zuk egin pario bat irabazi eta ahaztea, baina usaian galtzailea bera jiten zaizu pagatzera.

**EPM : Zure mintzotik ageri da parioaz duzun paxionea ?**

**LL :** Lehenik erran behar dautzut beti ene heinean jokatzeko dutala eta ez naizela oraino etxearen galtzekotan! Baina egia da partida bat pario batekin edo gabe ez dela b atere gauza bera. Gertatu zaut trinket bat edo

*bertzean pariatzaileetarik urrun izaitea: holako eskas bat bazen ordion! Funtsean, pilotako erraiten dutana museko ere erraiten ahal nuke! Partidak in-teresgarriak izaiteko, «interesatu» behar dira.*

**EPM : Musaz mintzo zira: pilotarekin uztartzen duzu ?**

**LL :** Segurki! Nik pilota segitzen dut, partikulazki Garazin, eta gero elgarretaritzen gira lau, bost, sei lagun musean hartzeko taldeka edo bakotxa bere kondu. Pilota eta musarekin mahai on bat izanen da gure plazerraren hirugarren adarra! Milesker Loulou eta segi luzaz hola hola!

D'après les dires de Louis Lamarque, le nombre des parieurs ainsi que l'importance des paris semble en recul, et seul augmente l'âge moyen des parieurs. Pourtant quelques jeunes paraissent prêts à prendre la relève et même si la folie des paris d'antan (bétail, cultures ou grosses sommes changeant de mains) paraît révolue, on peut parier que le goût du défi perdurera dans nos trinquets... ou sur les sites internet !

### DE GABAT À MASPARAUTE

Né à Gabat, Loulou habite maintenant à Masparraute. Après avoir travaillé 15 ans comme maçon, il a été surveillant au lycée Jean Errecart durant 29 ans.

Avec son frère, il a été trois fois champion de France de mus (1990-2003-2005) et a participé dix fois à la journée des finales le lundi de Pâques. Il a été membre de l'équipe de Gabat de force basque de 1976 à 2015.

Ses loisirs de retraité: la pelote, la pelote, le mus et le mus !

# Place Libre

## Waltary à travers le temps et les continents !

« Peio Larralde nous vient d'Hasparren, Bitxintxo Bilbao de Ciboure, Peio Guichandut d'Irissarry ! » Lors de la présentation de la finale Elite Pro, le speaker n'a pas mentionné les origines de Waltary Agusti. Prénom Waltary, précisons-le, car depuis presque deux décennies qu'il a franchi l'Atlantique, son identité n'est pas encore tout à fait ancrée. Waltary ! De son prénom, le cubain en a fait un nom de scène. Qui résonne encore et malgré son âge. 38 ans.

Waltary, pour cette édition 2017, est, en fait, revenu du diable vauvert. Un retour que pas grand monde n'attendait. Sorti des barrages, vainqueur en demi finale de la paire Mathieu Ospital-Baptiste Ducassou, associé à son parfait complément Peio Guichandut, il a échoué à deux points d'un nouveau titre au terme d'une finale de grande classe. Celui qui a fait soulever tant de critiques, parfois aussi noires que la couleur de sa peau, tout au long d'une carrière qui va encore connaître des prolongements, nous a encore régales au milieu d'une jeunesse qui a sûrement, dans le personnage, puisé inspiration, ne serait-ce que dans la préparation physique.

La finale a été belle, à l'image de la nouvelle vague des joueurs d'aujourd'hui. Et il y en a encore derrière. Avant qu'il ne s'efface, espérons pas encore, rendons hommage à Waltary, qui, par son arrivée, un jour, a bien révolutionné la main nue.

Texte : Edmond Lataillade  
Photo : Marc Mittoux



**TDS**

- Transport frigorifique
- Entreposage
- Distribution

B.P. 60032 - 64990 MOUGUERRE Centre Européen de Fret  
Tél : 05 59 31 57 57 - Télécopie 05 59 31 87 00

# Cabinet BONEFONS

Assurances toutes branches

[contact@cabinetbonefons.com](mailto:contact@cabinetbonefons.com)  
Oihan-Burua - Chemin du Bosquet  
64200 ARCANGUES

Tél. 05 59 43 05 30 - Fax 05 59 43 02 76

# HISTOIRE

## HOMMAGE AUX ANCIENS

**Histoire.** Comment ne pas parler dans ce premier numéro d'**Esku Pilota Magazine** de nos anciens champions ? Des légendes et des mythes qui ont illustré la grande histoire de la pelote basque à main nue. Ils font partie de notre Panthéon sportif et culturel, celui qui sert de référence à tout un peuple de pelotazale.

Pour en parler, j'ai préféré (re)donner la parole à un merveilleux passionné de la pelote, un écrivain plein de verve, d'expertise et de talent littéraire : **Louis Etcheto, alias Chipitey**, qui était né il y a plus d'un siècle à quelques jets de pelote du trinquet Saint-André à Bayonne. L'homme au béret inamovible, qui avait servi quatre présidents de Fédération, nous a laissé un livre que chacun devrait avoir lu au moins une fois dans sa vie s'il aime la pelote. Publié en il y a une trentaine d'années par les éditions Porché aujourd'hui disparues, cet ouvrage de référence intitulé « Ils étaient les meilleurs » dresse le portrait de grandes figures de pelotaris d'un passé proche ou lointain. J'ai pris le parti d'en extraire les bonnes feuilles qui concernent **Perkain**, les **Dongaïtz**, **Arrambillet** père et fils et **Joset Laduche**. Nous reviendrons volontiers sur la vie d'autres champions dans nos prochains numéros. Coup de rétro sur des champions hors normes !  
# Roland Machenaud

### PERKAIN, L'INSOUMIS

Que peut-on écrire sur cet homme dont on ignore tout, son souvenir n'ayant survécu que par la légende tissée autour de la tragédie des Aldudes, un jour de l'été 1793. Héros d'une époque, symbole de la résistance des Basques qui n'admettaient pas les diktats venus de Paris...

Perkain fut un très grand champion, le meilleur de son époque, les poètes basques, nos bersularis, nous permettent de retrouver ses plus grands exploits, ses victoires retentissantes dans des défis tout aussi retentissants... Mais que s'est-t-il donc passé en ce dimanche

d'un bel été de l'an 1793, seul sur le fronton des Aldudes, une heure à peine après que, spontanément sur le coup de midi, malgré l'absence de l'Angélus interdit, les milliers de Basques présents se soient levés, sous le regard furibond des forces de l'ordre.

Ce dimanche là était jour de fête pour la commune montagnarde. Un fameux défi dont parlait tout le Pays basque depuis plusieurs semaines allait se dérouler devant les gens accourus de partout. Un quatuor renommé du Labourd allait affronter l'équipe locale qui ne pouvait espérer la victoire qu'avec la participation de Perkain le magnifique, celui qui la menait de victoire en victoire. Mais serait-il là, le meneur de jeu disparu depuis de longues semaines ? Des bergers, descendus des montagnes, affirmaient avoir vu Perkain qui leur avait confié un message : « Rassurez tout le monde en bas, dites à mes amis que je serai avec eux dimanche sur le fronton ». Oui, les bergers avaient rapporté ces paroles au village d'où le champion était proscrit, interdit de séjour, sous peine de sanctions pouvant aller jusqu'à la peine de mort. Qu'avait-il donc fait le pilotari ? Volé, tué ? Bien sûr que non, chose impensable dans nos campagnes, surtout à l'époque. De la contrebande ? Les frontières n'existaient pas. C'était beaucoup plus grave, il continuait, malgré les interdits, à assister aux messes clandestines du dimanche. N'avait-on pas, quelques mois plus tôt, fusillé le vicaire des Aldudes, en plein marché de Saint-Jean-Pied-de-Port ?...

Le patron de la police révolutionnaire se présenta à la tête de ses hommes ce dimanche là aux Aldudes où il se doutait bien que malgré le danger qui planait au-dessus de sa tête, Perkain serait sur le fronton à l'heure dite.

Et il vint. Perkain, pénétrant sur le fronton au dernier moment. La foule, énorme, l'acclama longuement. L'exempt suivi de ses hommes fit quelques pas à son encontre avec l'intention de l'arrêter mais la foule commença à gronder en poussant des « Biba Perkain » avec tant de vigueur qu'il jugea plus sage de laisser la rencontre se dérouler. Rencontre épique, rapportent les éditorialistes, et lorsqu'elle s'interrompit à midi, à l'heure de l'Angélus interdit, Perkain ostensiblement tourné vers les gendarmes fit un large signe de croix. Un peu plus tard, l'Aldudar signait le dernier « kintze », celui de la victoire devant la foule en délire. Les représentants de l'ordre (!) pénétrèrent sur le



« Ils étaient les meilleurs » par Louis Etcheto, alias Chipitey aux éditions Porché.



fronton pour appréhender celui qui, un fois encore, venait d'enthousiasmer ses partisans. Perkain, immobile au milieu de la place, attendait calme, résolu, son gant de cuir à la main droite, une pelote dans la main gauche. Lorsqu'il jugea le commissaire assez proche, il glissa la pelote dans le gant, ajusta son ennemi et l'atteignit en plein front. Assommé comme un bœuf à l'abattoir. Ceci témoigne d'une adresse surprenante, ce n'est pas les joueurs de rebot qui me contrediront. La foule se fit complice de son héros, entourant les gendarmes, protégeant sa fuite. Perkain partit à travers la montagne, et en vérité, on n'a jamais retrouvé sa trace. Qu'est-il devenu ? Où est-il passé ? Nul ne le sait. On a dit qu'il reparaisait de temps en temps pour embrasser une épouse qui n'appréciait guère les après-parties de son illustre époux...

#### UNE FAMILLE LÉGENDAIRE : LES DONGAÏTZ

Les Dongaïtz : une famille illustre, légendaire, n'ayons pas peur des mots, unique au Pays basque. Nom qui a fleuri avec passion sur toutes les lèvres de l'Euskal Herri pendant un demi-siècle au plus haut niveau, émaillé de paris, de défis gigantesques, toujours gagnés par les quatre frères. Certes, ils avaient leurs détracteurs : c'est toujours un bon signe... Et d'abord, Léon l'indestructible, l'ermite mystérieux d'Urrugne, celui qui savait galvaniser son partenaire et semer le doute dans l'esprit de ses adversaires. Léon le diabolique, disaient quelques ulcérés, et pourtant Dieu sait que rarement un athlète aura été pourvu d'autant de simplicité dans le refus des bains de foule, des vivats qui saluaient ses plus belles prouesses. Mais une détermination farouche, une vision du jeu unique, un stratège jamais égalé...

Ils étaient nés dans la ferme Dongaïtzenia mais étaient des Sorçabal, patronyme rare en Pays basque...

Le plus doué, de l'avis unanime, était l'ainé Joseph, un colosse fantasque dont la carrière fut abrégée par un accident qui le priva d'un œil. Avec son frère Jean-Baptiste qui était un arrière infatigable et d'une sureté des mains peu commune, ils écumèrent trinquets et frontons, au début du siècle. Jean-Baptiste était aussi calme et réfléchi que Joseph était soupe au lait...

Le dernier Isidore, excellent lui aussi, quoique moins tranchant, avait tout comme Joseph une gauche formidable, de véritables ambidextres.

Comment qualifier la carrière unique de Léon qui débuta en 1902 et la termina en 1949, 47 ans plus tard, en participant toujours à des

rencontres de haut niveau ? C'est tout simplement stupéfiant, incroyable. Lors de sa partie d'adieu, sa « despedida », il avait 63 ans ! Pour l'occasion, il avait choisi son trinquet, celui de ses débuts qu'il avait acheté dès qu'il avait réuni l'argent nécessaire. Trinquet archiplein bien sûr, pour voir une dernière fois le sorcier en action, lequel avait choisi son fils Frédéric pour partenaire. Débuter avec son frère et terminer avec son fils, n'est-ce-pas un symbole ? Leur adversaire du jour : les deux meilleurs d'alors : Joset Laduche et Jean-Baptiste Harambillet. Ah, comme le public aurait voulu assister au miracle, à la victoire du vieux ! Mais à ce niveau dans ce milieu, le cinéma n'existe pas et les Dongaïtz furent logiquement battus. D'une dizaine de points seulement, ce qui fut quand même une performance extraordinaire...

Entre 16 ans et 63 ans, Léon Dongaïtz impressionna : quand il pénétrait dans un trinquet, dans sa tenue immuable, chemise blanche sans col, manches taillées à mi-hauteur du coude au poignet, une large ceinture noire à boucle, le légendaire béret dont il ne se séparait jamais, les parieurs lançaient leurs pronostics toujours en faveur de l'Urrugnar...

Léon Dongaïtz a été le seul joueur à qui on ait interdit de buter, à une certaine époque. Pas dans toutes les rencontres, dans certaines seulement. Il avait débuté au poste d'arrière, mais après la retraite de Joseph, il se retrouva avec Jean-Baptiste qui était un arrière, alors il passa à l'avant, pour continuer plus tard avec Isidore, joueur arrière lui-aussi. Passé au poste d'avant, il figola un but « a pugno », c'est-à-dire par-dessus l'épaule, comme les tennismen, et ce but était d'une violence telle, que dans certaines rencontres on lui interdisait de servir de cette manière...

Léon est mort à 93 ans, permettant à la municipalité d'Urrugne d'honorer la mémoire de ses illustres concitoyens. Je l'ai rencontré encore une dernière fois : il avait 90 ans et me dit le sourire un peu triste : « J'ai perdu ici à Urrugne deux parties que j'aurais voulu tellement gagner, celle de mes débuts et celle de mes adieux ». Mais il en avait gagné tellement entre temps ! Dont le défi d'Elizondo !...

Son fils aîné Frédéric aimait raconter que sa plus belle victoire fut celle remportée en 1938 avec son père, alors âgé de 52 ans, contre deux bolidés d'Hasparren, Durruty/Damestoy ! Frédéric a longtemps géré le trinquet Maïtena à Saint-Jean-de-Luz avant de le céder en 1972.

**« Les Dongaïtz : une famille illustre, légendaire, n'ayons pas peur des mots, unique au Pays basque. »**

#### HARAMBILLET, PÈRE ET FILS : DE LA FORGE À LA CANCHA

À Espelette, le père du plus illustre de ses enfants, le cardinal Etchegaray, était un modeste forgeron reconverti dans les machines agricoles. L'épouse de Darraïdou était aussi la fille d'un forgeron, Inthamoussou. Et en fouillant dans le passé de Jean-Baptiste Harambillet, je découvre que son grand-père, le père de Mattin, était aussi forgeron. Il n'y avait donc pas que de très bons pelotaris dans la cité du piment... Il y avait aussi la force (les forgerons) et la grâce (Agnès Souret, première Miss France)...

Ainsi le père de Mattin Harambillet était forgeron, un rude métier. Il habitait « Elissaldia » où il naquit le 31 janvier 1889, la même décennie que les Dongaïtz et Chiquito de Cambo, celui qui allait devenir comme eux un très grand champion de pelote. Un sacré bonhomme ce Mattin, avec sa belle gueule de paysan, franc du collier. Habitué à la dure, solide comme un roc, il n'hésitait jamais, pour mieux assurer ses appuis, à enlever ses espadrilles afin de mieux défendre ses chances. Parce que dans cette famille, on n'aime pas beaucoup les perdants. Bien sûr, il ne manquait pas de gens bien intentionnés pour déclarer que c'était par économie, mais on peut très bien mêler l'utile à l'envie de vaincre. Ces mêmes personnes d'ailleurs laissaient entendre que notre brave Mattin se rendait parfois à pied sur les lieux où il devait jouer par esprit d'économie. Des ragots qui trouvaient un semblant de justification lorsque l'Espeletar se rendait à pied à Cambo ou Larressore pour jouer, à Halsou pour prendre le train de Bayonne. Les habitués des canchas aimaient beaucoup cet homme simple qui se battait toujours jusqu'à la limite de ses forces, quel que soit l'adversaire. On aimait bien cette tête puissante, solidement plantée sur un cou musclé et terminée à son sommet par une courte frange taillée au sommet du front. Les joueurs qu'il devait affronter n'étaient pas n'importe lesquels, les deux phénomènes Porteno et Piztia, la tribu des Dongaïtz, les Haspandars Behaska et Gorostiague, Chiquito, Atano III, Etchebaster, Leonis puis Arcé en fin de carrière. Des rencontres fracassantes où l'occasion d'enlever ses sandales ne manquait pas. Plus tard, alors qu'il approchait de la trentaine, il fut un guide éclairé pour celui qui allait défendre à son tour les couleurs d'Espelette, Auguste Darraïdou... Mattin Harambillet fut un grand arrière...

C'est à « Belçaihandia » qu'est né son fils Jean-Baptiste le 7 janvier 1917, là qu'il a été élevé au milieu de ses trois sœurs... De quel champion n'aurait-on pas été privé, s'il n'avait eu que des filles ? Du meilleur de la génération d'après-guerre, et peut-être du meilleur spécialiste de la navigation en solitaire dans nos canchas, de tous les temps. Je dis bien peut-être, les compa-

raisons à travers les générations sont toujours délicates.

Dans les rencontres par équipes, il a trouvé à qui parler d'égal à égal, avec les Arrayet, Damestoy ou Atano IV d'abord, puis Aguer, Frédéric Dongaïtz ou Haran par la suite. Mais en combat singulier, il était irrésistible. Gabarit moyen mais admirablement bâti, torse puissant, hanches étroites, jambes tellement musclées qu'elles en paraissaient presque disproportionnées, et qui en ont fait le joueur le plus véloce. Ah ! les jambes d'Harambillet fils, les pelotes impossibles qu'il arrivait à récupérer, combien lui ont-elles fait gagner des parties ! Une volonté indestructible, égale à celle d'Édouard Arrayet, un ensemble de qualités qui inspirait beaucoup de respect à ses adversaires, lesquels entre eux, l'appelaient parfois « mentoun » à cause de son attitude favorite, quand au fond du trinquet, il attendait le but adverse, mâchoire en avant, comme un tiroir mal fermé...

**« C'est à «Belçaihandia» qu'est né son fils Jean-Baptiste le 7 janvier 1917, là qu'il a été élevé au milieu de ses trois sœurs... »**

A l'école, il préféra très tôt les prairies, le fronton et le trinquet... En fin d'après-midi, il s'échappait pour aller au bourg distribuer le « Courrier de Bayonne » et se mettre, lorsqu'il le fallait, à la disposition des demoiselles Jaureguy, tenancières de l'hôtel du même nom, pour effectuer un travail qui n'exigeait aucun diplôme scolaire. Il s'agissait de remplir en eau potable, une citerne de 200 litres solidement fixée au grenier et qui alimentait l'hôtel. Un seau à chaque main, notre Jean-Baptiste allait jusqu'à la fontaine assez proche, et au bout d'une douzaine de voyages, la citerne se trouvait en état de remplir son office pour quelques jours...

Carrière prodigieuse, palmarès officiel copieusement garni, cependant je prends le risque d'avancer que ce sont peut-être des rencontres non officielles mais acharnées qui ont assis plus que les médailles fédérales l'immense réputation d'Harambillet au Pays basque. Celles qu'il a disputées seul contre deux adversaires, rencontres épuisantes, bien plus exigeantes que le tête à tête, déjà immensément athlétique. Réclamant d'un joueur toutes les qualités d'un grand champion, le but, la technique, l'endurance, la puissance, des jambes et des poumons à toute épreuve...

En trente ans de carrière, il aura tout fait, le fils de Mattin. Meilleur amateur toutes catégories à 16 ans, capable de tenir son poste contre les meilleurs professionnels à 18, intouchables dans les rencontres en solitaire, plus qu'honorable en mur à gauche où il compensait son



manque relatif de puissance par cette hargne incroyable. Un des tout premiers en place libre, il pouvait se retirer en toute tranquillité. C'est ce qu'il fit en 1963, trente ans après la conquête de sa première médaille. Le destin l'y poussa un peu, il venait d'avoir des ennuis. C'est difficile, savez-vous, de passer sa vie à proximité de la frontière sans qu'il vous en reste, malgré vous, quelque chose. La notion géographique, dans ces lieux, sont assez confuses...

#### JOSEP LADUCHE, LE PÈRE

À Ascain, il y a les Laduche. C'est en février 1885, au pied de la Rhune, que naquit Jean Laduche, nom peu courant au Pays basque mais qu'il allait se charger, lui d'abord et ses descendants ensuite, de rendre populaire dans les sept provinces que compte notre ethnie. Ceux qui ont connu le père Laduche, j'en fais partie, vous diront qu'ils ont rarement rencontré Basque plus typé que ce grand diable aux épaules de déménageur faisant péter les bascules qui n'arrivaient pas à marquer plus de 100 kilos, l'œil farouche, le béret en bataille, la moustache en broussaille, dont il ne faisait pas bon de contester les appréciations quand son fils Josep se produisait dans une partie de pelote...

#### **« Au milieu des huit gosses qu'il eut, c'est Josep qui allait mettre ses pas dans les larges empreintes laissées par son père. »**

Au milieu des huit gosses qu'il eut, c'est Josep qui allait mettre ses pas dans les larges empreintes laissées par son père. Tout d'abord en commençant à travailler comme lui à 12 ans, ensuite jouer aussi à la pelote pour finalement atteindre un gabarit que le père Laduche n'a jamais pu renier. Il y avait de quoi s'occuper dans ce commerce, une auberge dans nos campagnes ne va jamais sans un peu de restauration, de multiples casse-croute, aussi la vente du tabac et celle des journaux. Il y avait même un cheval et une voiture pour faire le taxi. Dix personnes à nourrir tous les jours, sans compter le cheval, il fallait bien sortir l'avoine de quelque part...

C'est avec Pettan Lascanotegui que Josep allait enlever son premier titre de champion de France amateur en 1941, sur le fronton de Baigorri, contre deux redoutables bas-Navarrais, Borda et Pagola. Mais d'où sortir l'argent pour survivre ? Alors, le secours, la Providence vinrent de la montagne, la nuit de préférence, quand la Rhune tourne au violet. Mais il faut des jambes nerveuses, des reins solides, une connaissance parfaite des moindres sentiers et pas froid aux yeux. Oui, des reins solides, pour trimbaler pour ces sorties nocturnes, sur des chemins escarpés des charges avoisinant par-

fois les 50 kilos, après avoir terminé une longue journée de travail. Tout ça pour un salaire équivalent à celle d'une journée d'un bon ouvrier. Alors à quoi bon ce mépris de certains envers ces contrebandiers...

À 22 ans, il fut classé professionnel et épousa une charmante jeune fille, Pantxika Tapia, en 1943. Les gens des alentours affirmèrent que Josep venait de faire la plus belle affaire de sa jeune existence. Les époux décidèrent de prendre les responsabilités d'un hôtel à Saint-Pée-sur-Nivelle, un hôtel moyen d'une vingtaine de chambres... Il ne resta pas longtemps à Saint-Pée et retourna chez lui à Ascain, dans l'immeuble où il était né, le vieux commerce de ses parents qu'il transforma pour l'appeler l'Auberge. La clientèle afflua vite, il avaient tous les deux le goût du commerce, et ne venait-il pas d'enlever le titre de champion de France, son premier dans cette catégorie, en compagnie de Frédéric Dongaïtz ? Ses progrès techniques furent étonnants. Servi par une puissance colossale, une volée qui faisait mouche dans tous les sens et une gauche qui a dérouter même les plus forts.

Josep et ses 105 kilos, d'un coup de patte gauche, vous aurait envoyé un bonhomme passer une semaine en clinique. Alors pensez, une pelote de 92 grammes...

Son palmarès est éloquent : de 1946 à 1950, champion de France sans interruption avec Aguer, Puis en 1957. Avec d'extraordinaires prestations en place libre, spécialité de ses débuts... Parmi ses succès retentissants, j'en citerai deux, significatifs. Le premier en compagnie du tout jeune Pierre Vivier, déjà bourré de talent, contre les intouchables Aguer et Harambillet. En mur à gauche, avec Prosper Saint-Martin, il fera aussi toucher les épaules à ces deux mêmes champions...

Entre deux parties, une idée trottait souvent dans sa grosse tête, lui revenant chaque fois qu'il passait devant cette prairie, presque en face de l'Auberge. Quel bel endroit pour y construire un trinquet à Ascain, à deux pas d'où il était né, où il en avait bavé certes parfois, mais qui lui rappelait tant de souvenirs. Il lui arrivait de faire des comptes approximatifs mais qui n'étaient jamais roses. Cependant il trouvait une raison d'espérer lorsqu'il comparait sa situation à celle de son père...

Le destin lui réservait une satisfaction, peut-être la plus belle. Pampi promettait de devenir un joueur exceptionnel. Tout comme ses frères, il a commencé très tôt, le petit Jean-Pierre, à tâter de la pelote, mais avec un avantage sur les aînés : le trinquet était là, prêt à le recevoir, et Aita disposé à guider ses premiers pas. Son frère Philippe avait été couronné champion du monde, au trinquet de Saint-Sébastien en 1972 mais Pampi allait devenir le grand millésime, la cuvée réservée, le meilleur joueur de sa génération...

## Le spécialiste de la restauration hors domicile



### Toute Viande de Boucherie

Usine de Saint-Palais - Route d'Aïcirits - 64120 SAINT-PALAIS  
Tél. 05 59 65 61 32 - Fax 05 59 65 64 15  
E-mail : rhd@pedavia.fr



**DUHALDE**  
Bâtiments - Travaux Publics  
S.A.R.L. au Capital de 152.449,01 €  
64480 USTARITZ  
☎ 05 59 93 00 48 - Télécopie 05 59 93 23 94

## ASTORE

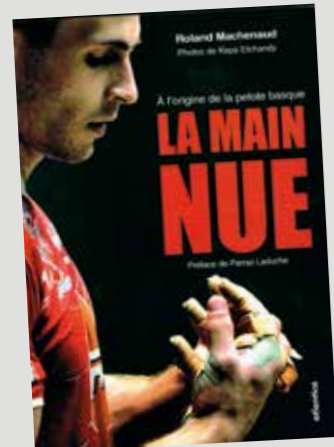
Partenaire d'Esku Pilota, la marque ASTORE est une référence dans l'univers de la pelote. [www.astore.es](http://www.astore.es)



Balkoe  
29,95€

Elorri asegarce  
59,95€

## # Shopping



### LE LIVRE DE LA MAIN NUE

« Un ouvrage de référence sur l'un des plus beaux sports du Pays basque. »

Ce livre est un hommage à cette discipline de la main nue : histoire, actualité, technique, portraits des champions, petites Chroniques des défis et des paris.

La préface est signée de Pampi Laduche.  
Édition ATLANTICA : 18 €

### PHOTOS

Magnifiques photos sur la pelote. Vendues encadrées ou non. Tirage à partir de 15 € Encadrement sur devis

Association LAUGARREN DEGIA  
Tél. 06 03 67 70 65

## TILIKA

Les produits sont 100% coton. La fabrication se fait au Portugal et la sérigraphie à Bidart.

Tee-shirts vendus en boutique : 35€  
Biarritz (33 rue Mazagran),  
Saint Jean de Luz (rue de la République)  
Anglet (Centre commercial BAB2)  
Boutique en ligne ([www.ttilika.com](http://www.ttilika.com))



Photos et tarifs non contractuels

# INTERSPORT®

## Bayonne - Le Forum

Articles de sport  
Textile & Chaussures  
Matériel  
Clubs & Collectivités

Du lundi au samedi  
de 9h30 à 19h30  
05 59 15 17 30

SANS INTERRUPTION  
PARKING COUVERT GRATUIT

Retrouvez-nous sur  
**Facebook**

[www.intersport-bayonne.fr](http://www.intersport-bayonne.fr)





## Nos valeurs

**Agilité**

**Engagement**

**Intégrité**

**Humilité**

